

TAUDIS inc.

**Les logements décrépits de la rue
Ranger sont enfin évacués - page 3**



Photo : Philippe Rachiele

www.picarddanielle.com

ÉQUIPE
DANIELLE PICARD
514-823-8846

DANIELLE PICARD
514-823-8846

PATRICK DROUIN
514-712-1814

MARIE LOUISE ROBICHAUD
514-238-3456

RE/MAX
AMBIANCE inc.

Agence immobilière
10310, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H4L 3P2

Partenaire
et affilié à la
RE/MAX Québec inc.



Le coin des
p'tits voisins

**Joyeuse
Halloween!**

ÉLECTIONS SCOLAIRES:

Faites vos devoirs!

Page 4

**Faites connaissance
avec... Ronald Cyr**

Page 10

S.O.S. chauve-souris

Page 13

**Québécois, de Syrie
Vive la paix!**

Page 18

Maîtres et toutous

Page 9

ALAIN GRAVEL

Belle rencontre

Page 28

• Examen Visuel
• Laboratoire sur place
• Lentilles cornéennes
• Lunettes de collection et solaires

aeroplan

NICOLE LANGLOIS
optométriste

514 389.0361

185, Fleury Ouest, Montréal • optonlanglois.ca

Thanom

Détoxination
Naturopathie
Massages
Et autres

centre de santé
et mieux-être

10357, boul. Saint-Laurent
514 439-7729

boun@centrethanom.com - www.centrethanom.com

**SUSHI
426**

LIVRAISON (max 2km)

514 507-7887

31, rue Fleury Ouest, Montréal
QC, H3L 1S7



ÉDITORIAL

Êtes-vous «chialeux»¹?

Mais, il y a la manière! Et là, certains auraient besoin de cours de savoir-vivre. Ceux qui *chialent*, on les étiquette souvent comme de vieux grincheux, des malcom-modes qui n'ont rien d'autre à faire dans la vie, des empêcheurs de tourner en rond...

Altruistes ou individualistes?

Certains *chialeux* sont altruistes, d'autres individualistes. Ainsi, ceux et celles qui fréquentent le conseil d'arrondissement ou qui appellent au 311, la ligne téléphonique d'Accès-Montréal, sont-ils tous des chialeux? Sont-ils individualistes ou altruistes? Plusieurs d'entre eux se plaignent, il est vrai, pour ce qui les préoccupe personnellement. Leur rue n'est pas bien déneigée; le voisin fait trop de bruit; les trottoirs n'ont pas été refaits à leur satisfaction, etc. Pourtant, quelques-uns voient plus largement et incluent les autres. Lisez à ce propos notre article sur les logements insalubres en page 3, particulièrement l'introduction.

Quand ces citoyens reviennent au conseil d'arrondissement, d'une réunion à l'autre, c'est qu'ils veulent plus que des réponses à leurs questions : ils veulent que leur dossier « avance » tant pour eux que pour leurs voisins. Ce sont souvent des résidents de 50 ans et plus. Leurs familles sont élevées; ils ont plus de temps pour se consacrer à l'amélioration de leur quartier. Et heureusement qu'ils sont là! Pour une personne qui se plaint, apparemment que des dizaines d'autres vont subir sans réagir. Même chose pour ceux et celles qui font des démarches au 311.

Pour ma part, d'aucuns diront que je suis une « chialeuse » professionnelle... En effet, en tant que journaliste, je vois souvent ce qui retousse, je devine beaucoup de choses qui ne sont pas « réglo », je m'insurge contre des injustices dont j'ai connaissance, que ce

Oui, le service à la clientèle n'est pas toujours facile pour ceux et celles qui le donnent, et n'est pas toujours agréable pour ceux et celles qui le reçoivent. On peut se plaindre, sans blesser personne. Mais on aime aussi que nos doléances trouvent un écho.

Je venais d'entendre la cliente s'excuser du bout des lèvres. J'étais arrivée à la caisse dans une épicerie du quartier. L'atmosphère était lourde... Tout en continuant à poinçonner le prix des denrées sur sa caisse, alors que la cliente prenait le large, le visage de la toute jeune caissière victime du courroux de la cliente a changé. Une larme a coulé, puis une autre.

Une employée arrivée en renfort devant l'achalandage fit passer des clients à l'autre caisse, ignorant le drame qui venait de se jouer. Arrivée à mon tour, je lui dis : « Vous savez, votre jeune caissière a été échaudée par une cliente, et je pense qu'elle a de la difficulté à s'en remettre. » Aussitôt dit, l'employée plus âgée ne fit ni une ni deux. Elle invita la jeune caissière à quitter son poste, constatant son désarroi. « Ah! Le service à la clientèle, me dit-elle, pas facile! ».

Pour avoir déjà tâté du service à la clientèle moi-même, je ne pouvais que lui donner raison. Toutefois, il arrive aussi, très souvent, qu'on ne soit pas satisfait d'un service ou d'un article, et qu'on veuille s'en plaindre. Quoi d'étonnant?



soit moi qui en suis victime ou quelqu'un d'autre. Et par la suite, j'en parle! Je m'énerve (parfois), je fais des appels pour vérifier ou pour faire part d'une anomalie, je réclame des comptes, je récrimine sur des choses déjà établies et non respectées, ou encore j'aime bien donner un coup de main – avec ma plume, notamment – à des personnes de ma connaissance pour réclamer « justice » quand j'estime qu'elles ont été spoliées.

Le « gentil » client

Pour une seule plainte, combien de personnes insatisfaites n'ont rien fait... mais qui ne reviendront jamais dans ce restaurant ou cette boutique? Des tonnes! C'est ce qu'on appelle « le client gentil ». Il ne dit rien, mais ne revient jamais sur les lieux du crime!

Vous me direz que nous sommes captifs des services que nous offrent la Ville et l'arrondissement, et que nous n'avons guère le choix de payer notre compte de taxes et de recevoir les services tels qu'ils sont! Et vous aurez raison! Mais souhaitons que les directeurs

lisent ce texte et fassent suivre des cours de service à la clientèle aux préposés qui offrent les services de première ligne aux contribuables.

En même temps, tout n'est pas négatif... Pouvons-nous reconnaître ce que les gens font de bien, aussi?

Un des citoyens d'Ahun-sic-Cartier-ville, Ronald Gareau, a d'ailleurs fait récemment le tour de ces voisins de la rue André-Jobin à la suite de la réfection du réseau d'aqueduc sur leur rue. Il a fait signer une pétition aux autres résidents et l'a acheminée à Aqua-Rehab, l'entreprise responsable des travaux, afin de souligner la qualité de leur travail et le respect de l'échéancier. Bravo!

Christiane Dupont
Rédactrice en chef

1 J'utilise ce mot à dessein parce que quand on se plaint, peu importe la manière, on passe inévitablement pour des « chialeux »...

La « business » des taudis

Les logements sur la rue Ranger finalement tous évacués

Par Mélanie Meloche-Holubowski

« Nous, tantôt, on s'en va chez nous. (...) Mais eux autres, là, je ne peux pas m'empêcher de penser à eux. On va bien dormir, nous, ce soir. Pas eux! », a lancé avec aplomb Jean-Claude Lanthier aux élus. Silence de mort dans la salle... Ce résident d'Ahuntsic, cheveux blancs et indignation à l'avenant, est un habitué des réunions du conseil d'arrondissement. Le 10 mars dernier, il faisait une fois de plus référence aux locataires des logements de la rue Ranger dans Ahuntsic-Cartierville.

Six mois après l'intense médiatisation entourant les logements insalubres de la rue Ranger dans Ahuntsic-Cartierville, la Ville a enfin procédé au début du mois d'octobre aux dernières évacuations de locataires. Le propriétaire délinquant mène présentement des travaux pour régler les milliers d'infractions.

En février, six logements ont été évacués; 13 en mars; 10 en avril; 13 en juillet et 10 en octobre. « La Ville a dû procéder aux évacuations en vagues puisqu'il aurait été difficile de trouver de nouveaux logements pour toutes ces personnes d'un seul coup », explique le conseiller du district de Bordeaux-Cartierville, Harout Chitilian, là où se trouvent ces logements. Il ajoute que le propriétaire collabore maintenant un peu plus, mais la vigilance est de mise, dit-il. « Il a joué avec nous pendant trois ans. Je vais le croire quand je vais voir les résultats. »

Propriétaire de mauvaise foi

Signe que la bataille n'est pas terminée, Patrice Sansregret, organisateur communautaire du Comité logement Ahuntsic-Cartierville, indique que le propriétaire a refusé de dédommager certains locataires évacués, tel qu'il avait



Patrice Sansregret pointant la rue Ranger sur la carte (Photo.P. Rachiele)

été convenu. « Certains ont été forcés de signer un papier pour dire qu'ils refuseraient tous dé-

dommagements. » Rappelons que, depuis des années, les locataires de ces bâtiments vivaient avec des

moisissures, peu ou pas de chauffage et des infestations d'insectes. « La moisissure était partout. Les yeux te piquaient quand tu entrais; tu étais congestionné pendant plusieurs heures après », raconte Patrice Sansregret.

« De plus, poursuit M. Sansregret, pour un trois et demi, le propriétaire louait trois chambres à 350 \$ chacune. » (NDLR : Comme une maison de chambres...) « Il ramassait 1000 \$ par logis pour un taudis. Ce type de propriétaire fait des revenus de fou. Ne venez pas me faire croire qu'il n'avait pas les moyens de faire des travaux. Il investissait le moins possible pour avoir le maximum de profits. Les locataires qui ont osé se plaindre ont été intimidés, harcelés et menacés », explique Patrice Sansregret. **Suite en page 6**

Maillagogo

Designers québécois
Vêtements Bijoux Accessoires
Tricot sur mesure

Boutiques

138 rue Fleury Ouest
Montréal, Qc, H3L 1T4
514.419.8803

337 rue De Castelnau Est
Montréal, Qc, H2R 1P8
514.495.4089

info@maillagogo.com
www.maillagogo.com

**Clinique
esthétique fleuries**

164, rue Fleury Ouest (coin Waverly)
514 382-5158

Diane Ferron
vous invite chez
Coiffure Tak Tik

860, rue Fleury Est
Tél. : 514 388-9820
Cell. : 514 996-5479

**FEUILLES
DE BASILIC**

LIVRAISON GRATUITE - (MAX 25km)

514 745-7878
340, boul. Henri-Bourassa O.

Poulet Général Tao. Soupe Tonkinoise

**Apportez
votre vin !**

Élections scolaires 2014

Irez-vous voter, et surtout, pour qui voterez-vous

L'avenir des commissions scolaires dépend peut-être de notre participation le 2 novembre

Irez-vous voter le dimanche 2 novembre prochain? Et avez-vous voté aux élections scolaires de 2008? Si oui, vous faites partie d'un minuscule 3,89 % sur le territoire de la CSDM (8 % pour l'ensemble du Québec) qui s'est prévalu de son droit de vote, il y a... sept ans!

En effet, les élections scolaires ont, pour diverses raisons, été remises. Il semble que le ministre de l'Éducation attende le résultat de cette élection-ci ainsi que le pourcentage de citoyens qui se seront déplacés pour voter avant de se prononcer sur le sort des commissions scolaires. D'aucuns

croient que cette démocratie doit rester vivante, tandis que d'autres veulent confier la gestion des commissions scolaires aux municipalités. Déjà, les députés de la CAQ ont annoncé qu'ils boycotteront l'élection qu'ils considèrent comme référendaire, à la lumière des propos du ministre Bolduc.

Journaldesvoisins.com vous présente les différents candidats des circonscriptions d'Ahuntsic-Cartierville pour vous aider à faire votre choix si, bien sûr, vous allez voter. jdv

*Philippe Rachiele
Éditeur*

Le MÉMO, Priorité Écoles, et la CREM

Trois groupes en lice, mais pas de candidats partout

Des candidats indépendants font leur apparition

NOUVEAU! Le poste à la présidence sera comblé par un candidat élu au suffrage universel

Par Christiane Dupont - Photo : Philippe Rachiele

Auparavant, sur le territoire de la CSDM, il y avait 21 circonscriptions.

Pour l'élection du 2 novembre prochain, le territoire a été redécoupé.

Seulement 12 commissaires doivent être élus pour l'équivalent de 12 circonscriptions. Sur le territoire de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, il y a donc dorénavant deux circonscriptions redessinées : celle de Cartierville-Ahuntsic-Ouest (numéro 1), et celle d'Ahuntsic-Est-Saint-Michel (numéro 2).

Présidence

Chaque résident inscrit sur la liste électorale (vous devriez déjà avoir reçu une carte d'électeur) a le droit de voter pour le commissaire de son district.

Cette année, fait nouveau, le président sera élu au suffrage uni-



versel. Lors de la journée du vote, tous les électeurs doivent donc voter pour deux personnes : un commissaire pour leur circonscription et un président.

Trois des quatre candidats à la présidence sont des femmes : la présidente sortante, Catherine Harel-Bourdon, du Mouvement pour une école moderne et ouverte (MÉMO); Jocelyne Cyr, commissaire sortante de l'ancien district de Cartierville, de Priorité Écoles;

et Christine Fournier, qui a déjà été présidente du Comité central de parents de la CSDM jusqu'en 2009, de la Coalition du renouveau des écoles montréalaises (CREM). Le quatrième candidat à la présidence est l'indépendant Martin Boyer.

Deux circonscriptions

Dans la circonscription 1 (Cartierville-Ahuntsic-Ouest), deux candidats seulement se feront la lutte pour le poste de commissaire :

Camile Diodati, de Priorité Écoles, et Chantal Jorg, du MÉMO.

Dans la circonscription 2 (Ahuntsic Est-Saint-Michel), la donne est différente.

Trois candidats représentant les trois équipes en lice pour l'élection qui se présentent dans cette circonscription sont : Karim El-Dakdouk, de Priorité Écoles, Marie-Ève Laurendeau, de la CREM, et Mohamed Maazami, commissaire sortant, du MÉMO. Par ailleurs, deux candidats indépendants se présentent, soit Marie-Michèle Jean-Louis et Fernand Jean-Louis.

jdv

Vous pouvez également consulter la section « Élections scolaires 2014 » sur le Web au www.journaldesvoisins.com - Pour savoir quelle est votre circonscription, consultez l'adresse http://www.monvote.qc.ca/scolaires/fr/liste_candidats.asp

« On ferme? » Non !

À l'automne, on prépare plutôt le printemps

CHRONIQUE JARDINS ET POTAGERS DE PATRICK

Par Patrick De Bortoli – Photo : Philippe Rachiele

L'automne venu, on parle souvent de la « fermeture » de nos jardins et potagers. Comme si nous marquions la fin de quelque chose. D'un point de vue horticole, ce serait une erreur de voir la chose ainsi, car il n'y a ni fin ni commencement, mais plutôt un perpétuel renouvellement. Ainsi, nous raconte notre chroniqueur horticole, Patrick De Bortoli, à l'automne, c'est le moment, non pas de « fermer » nos plates-bandes, mais plutôt de préparer la venue du printemps!



C'est le moment, entre autres, de mettre en terre les bulbes à floraison printanière (jacinthes, muscaris, narcisses, tulipes, fritillaires, etc.). Prenez soin de les enterrer à une profondeur de trois fois la hauteur du bulbe et de laisser cinq, 10 ou 20 cm de distance entre chacun, selon leur taille respective. Un apport de compost serait apprécié et pensez au grillage à poule (sous et sur les bulbes) si, chez vous, les écureuils et autres petits animaux ont tendance à vous les piquer avant qu'ils n'aient eu la chance de fleurir!

Il est vrai, durant la saison froide, la vie est au ralenti. On parle de dormance. Mais la vie y est, pour autant, toujours présente. Ainsi, on se doit, avant les premiers gels, d'en-

treprendre quelques démarches pour assurer sa survie et la protéger, comme on le peut, afin qu'elle

s'éveille, au printemps, avec toute la fougue qu'on lui connaît.

Suite en page 12

VENEZ VOIR
NOS 31
ÉPOUVANTAILS
SUR FLEURY OUEST

FLO
village urbain
FLEURY
OUEST

Salaison
St-André L'tée

1964-2014
50
ans

Au menu cet automne...

- Épaule de porc pour effiloché
- Jambon dans la fesse avec os pour effiloché
- Couronne de porc et/ou d'agneau
- Boeuf vieilli 45 jours
- Vaste gamme de gibier disponible

Saucisses maison :

- Merguez
- Toulouse
- Italienne
- Viennoise
- Chorizo

282, boul. Henri-Bourassa Ouest tél. 514-331-4262
www.salaisonstandre.com www.facebook.com/salaisonstandre

La «business» des taudis

Suite de la page 3

Un dossier avait été ouvert à l'arrondissement en 2009, puis fermé, malgré de multiples démarches pour relater l'insalubrité de ces logements. « C'est encore un mystère pour nous, dit Patrice Sansregret. Si nous n'avions pas poussé pour une intervention (NDLR : Cette année), ça serait *business as usual*. »

Autres cas dans l'arrondissement

Malheureusement, les taudis de la rue Ranger ne sont pas la seule plaie en matière d'insalubrité de l'arrondissement. Le Comité logement surveille étroitement plusieurs bâtiments qui requièrent une intervention. « Notre temps a été accaparé par les logements de la rue Ranger, mais on a une prochaine cible. » Il surveille notamment des logements sur Henri-Bourassa, Terrasse Fleury et Laurentien/Grenet (les logements du RUI – Revitalisation urbaine intégrée).

Le Comité logement, composé de trois employés et de bénévoles, répond à plus de 2 000 appels annuellement et font plus de 200 visites. « Le comité est le porte-étendard des citoyens », dit M. Chitilian, qui précise que le groupe aide les citoyens qui craignent les représailles ou qui ne connaissent pas leurs droits.

Dans le cas des inspections, les arrondissements et la Ville-centre se partagent le travail. Les plaintes de citoyens doivent d'abord être faites à l'arrondissement, qui, par la suite, envoie les dossiers les plus lourds à la Ville-centre. Un inspecteur est dépêché sur place, des constats sont émis et le propriétaire a un certain temps pour régler les problèmes.

Bien qu'il ait été laborieux d'obtenir des données sur la situation des logements insalubres dans l'arrondissement, nous avons finalement appris que quatre inspecteurs en bâtiments font du travail de terrain pour Ahuntsic-Cartierville. Ils doivent traiter en priorité les cas d'insalubrité, mais leur mandat les amène aussi sur des chantiers de construction et dans les commerces. Ils doivent également vérifier clôtures, cabanons, et enseignes.

Environ 250 plaintes d'insalubrité sont déposées annuellement sur notre territoire. L'arrondissement réfère à la Ville-centre les cas touchant les immeubles de plusieurs



Harout Chitilian, conseiller du district de Bordeaux-Cartierville

logements (quand plus de 50 % des logements d'un immeuble sont touchés) et lorsque le propriétaire ne collabore pas. L'an dernier, l'arrondissement a donné quatre constats d'infraction pour des cas concernant le chauffage.

Proprios aux abonnés absents

Selon le CLIC Bordeaux-Cartierville, le secteur du RUI comptait 10 255 habitants en 2011. En 2013, 33 immeubles (889 logements sur les rues Grenet, de Salaberry, Laurentien, Ranger, Émile-Nelligan et Dudemaine) ont été inspectés par l'arrondissement. Quelque 6 100 avis de non-conformité ont été enregistrés (une moyenne de sept par logement). Plus de 75 % des avis de non-conformité ont été pris en charge et les problèmes ont été corrigés.

Selon le rapport de la Ville-centre entre 2008 et 2012, 70 000 inspections dans 37 000 logements ont été faites à Montréal. Près de 80 % des non-conformités ont été corrigées. Une vingtaine de dossiers ont été judiciairisés, mais quatre propriétaires cumulaient à eux seuls 95 % des amendes.

Si rien n'est fait, la Ville peut prendre les grands moyens et donner des amendes ou évacuer les logements. Dans le cas de la rue Ranger, la Ville a menacé d'imposer un avis de détérioration du bâtiment, lequel n'aurait pas pu être vendu sans que le nouveau propriétaire soit mis au courant de l'insalubrité. Seulement trois bâtiments à Montréal sont coiffés de cette étiquette.

Une « forme d'inertie »

Malgré la récente intervention sur la rue Ranger, la conseillère Lorraine Pagé, chef du parti Vrai changement pour Montréal, est estomaquée de constater la lourdeur administrative et la lenteur

d'intervention.

Le comité logement et le comité Régie du logement (NDLR : il s'agit bel et bien du vrai nom de ce comité, nommé narquoisement en référence à la lenteur des procédures de la Régie du logement) dénoncent notamment les « préjudices » subis par les locataires à la Régie du logement. Un locataire attend en moyenne deux ans pour pouvoir présenter son cas à la Régie, et ce, même s'il s'agit d'un cas d'insalubrité, ce qui est très long.

« Il y a un problème de structure. La priorité des cas n'est pas faite en fonction de la gravité de la situation. Nous voyons même de gens qui attendent quatre ou cinq ans », explique Claire Abraham du comité la Régie du logement.

Certains locataires désespérés ne paient donc pas leur loyer. « Ils courent un énorme risque. L'insalubrité n'est pas une excuse pour ne pas payer son loyer, selon la Régie. Ils seront évincés », explique Mme Abraham. Souvent, les plaignants abandonnent et déménagent. Si le nouveau locataire ne porte pas plainte, le dossier meurt.

Droit fondamental

« C'est drôle, on ne tolère pas que la vie des cyclistes soit en danger. Une cycliste meurt et on change les choses en quelques mois. Pourquoi ne sommes-nous pas capables de faire la même chose pour les logements? C'est pourtant un droit fondamental », demande Lorraine Pagé.

Monsieur Chitilian admet que la Ville a dû multiplier les efforts dans le « dossier noir » de la Place L'Acadie au début des années 2000. En conséquence, d'autres dossiers n'ont peut-être pas avancé aussi rapidement.

La Ville de Montréal a déposé son nouveau plan sur l'insalubrité à la fin du mois de septembre. « Il y a très peu de nouveau », dit Patrice Sansregret.

L'organisateur communautaire croit que les inspecteurs doivent être mieux outillés (caméras infrarouges, hygromètre) et mieux formés. Des inspections plus systématiques doivent être faites et des mesures plus sévères doivent être prises aussitôt que des cas lourds sont découverts. Pour lui, il est inacceptable qu'un dossier comme celui de la rue Ranger ait pris cinq ans. « Si je me stationne à la mauvaise place, on me donne une contravention. On ne me donne pas une chance. Il y a une question

de volonté politique (dans le cas de l'insalubrité) », croit Patrice Sansregret.

Émilie Thuillier ajoute que l'insalubrité doit être mieux définie. « Il y a 10 ans, on ne parlait pas vraiment de moisissures. Aujourd'hui, la Ville et la Direction de la santé publique tentent de trouver une définition commune pour la moisissure. »

Pour sa part, Lorraine Pagé croit qu'en obtenant un statut de métropole, la Ville pourrait agir pour réduire les délais d'attente dans les cas d'insalubrité.

Amendes ou évacuations?

Si des milliers d'avis d'infractions sont émis, peu d'amendes le sont. « Le règlement sur l'insalubrité est un bon règlement, mais il n'est pas appliqué. Les amendes sont rarissimes », déplore Patrice Sansregret. Dans le cas de la rue Ranger, plus de 2 000 avis avaient été émis, mais aucune amende n'a été imposée.

La Ville préfère ne pas judiciariser les dossiers, explique la conseillère Émilie Thuillier. « Lorsqu'on va à la cour, les délais sont longs et, entre-temps, le propriétaire ne fait pas les travaux. » Harout Chitilian est d'accord : « évacuer les logements fait plus mal que des amendes. Ça prive (NDLR : le propriétaire) de revenus. »

Enfin, Patrice Sansregret dénonce le fait que le propriétaire de la rue Ranger ait eu accès à des subventions pour la rénovation. « Les travaux vont augmenter la valeur des logements et il va en profiter du fait qu'il va augmenter les loyers! »

Monsieur Chitilian rappelle que la subvention est disponible à tous les Montréalais, mais est donnée au prorata des travaux complétés. Si le propriétaire de la rue Ranger ne termine pas les travaux, il ne verra pas l'entièreté du montant.

Aux dernières nouvelles, lors du passage du *journaldesvoisins.com* sur la rue Ranger, un représentant du propriétaire nous affirmait que des travaux avaient bel et bien lieu. « On a changé des fenêtres et des balcons et on est train de changer les salles de bain », a lancé ce monsieur, s'inquiétant de la présence d'un photographe sur place. jdv

Dans la peau d'une jeune cégépienne

CHRONIQUE JEUNES *par Hélène Maillé*

Cela fait plus d'un an que j'ai la chance de passer mon quotidien entre les quatre murs du Collège André-Grasset. Septembre 2013 a donc été mon entrée officielle dans le monde des grands. Parce que oui, le cégep, c'est complètement différent de tout ce que j'ai connu avant.

C'est en fait une porte d'entrée sur le monde. C'est là qu'on peut explorer, se tromper, recommencer à zéro, s'ouvrir à de nouvelles expériences et, surtout, se trouver, découvrir notre vraie personne.

Certes, on acquiert de nouvelles connaissances, on en apprend aussi beaucoup sur ce qui nous définit comme une personne. J'ai eu la chance de me tromper et de recommencer.



Je dis « chance », parce que je crois que mon changement de programme a été l'une des meilleures décisions qu'il soit. Et je suis loin d'être la seule à avoir « commis cette erreur »...

Après tout, ça ne fait pas si longtemps qu'on ne suce plus notre pouce et on nous demande déjà de nous orienter pour les 40 prochaines années.

L'angoisse de l'avenir est normale, mais mon expérience au cégep, tant sur le plan de mon cursus scolaire que de mon engagement au sein du journal étudiant, m'a permis de confirmer la voie vers laquelle je veux me diriger. En bref, le cégep, c'est ce qui fait de nous notre avenir! *jdv*

ERRATUM

Dans notre dernière édition, au premier paragraphe de la page éditoriale (en page 2), il aurait fallu lire « Trois-Rivières » plutôt que « Sherbrooke ».

En outre, en page 5, le titre aurait dû se lire « Établissements collégiaux en triplé dans l'arrondissement », et la première phrase: « Parmi les établissements collégiaux répartis sur le territoire québécois, trois font partie de l'histoire de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. »

L'arrondissement compte deux cégeps (Ahuntsic et Bois-de-Boulogne) et un établissement privé d'enseignement collégial (André-Grasset).

Nos excuses à nos lecteurs.

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

ATELIERS DE DÉGUSTATION DE VIN

La nouvelle saison est en ligne.

Choisissez parmi nos trois séries d'ateliers réputés pour buveurs apprentis ou pour dégustateurs avertis.

Inscrivez-vous pour boire mieux au
www.restaurantlescavistes.com

OUVERT
5 MIDIS • 7 SOIRS
LES DIMANCHES POUR LE BRUNCH

514.508.5033

IMPRESSIONS
LABERGE

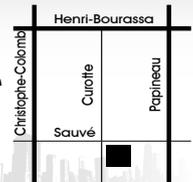
514.381.9577
514.993.9336

1560, rue Sauvé est, Montréal

info@impressionslaberge.com
www.impressionslaberge.com

**L'imprimeur
de votre quartier!**

Du lundi au jeudi de 8:30 à 17:00
Vendredi de 8:30 à 16:30



2500 Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, verni satin)	69\$	1000 Signets 7 x 2 (couleurs, recto-verso, verni satin)	85\$
2000 Cartes d'affaires (couleurs, recto-verso, laminées mates ou glacées)	78\$	5000 Cartes postales 4 x 6 (couleurs, recto-verso, 14 pts)	170\$
500 Factures 2 NCR 8.5 x 11 (imprimées en noir, numérotées)	149\$	250 Blocs-notes (blocs de 50 feuilles, noir, 4.25 x 5.5)	210\$
1000 Dépliants 8.5 x 11 (couleurs, recto-verso, 200M glacé)	199\$	500 Affiches (couleurs, 18 x 25, 200M glacé)	110\$/ch.
Roll-up 33po x 81po (couleurs, avec support et sac de transport)	178\$	100 Cartes de voeux 5 x 7 (avec enveloppes)	110\$/ch.
Bannière pour l'extérieur (2pieds x 3pieds, couleurs)	80\$	 Drapeau de plage 3 modèles (drop, square, windsail) 3 dimensions Sac de transport inclus à partir de 178\$/ch.	
500 Étiquettes autocollantes (papier gloss, couleurs, 3.5 x 2)	85\$		
500 Accroches-portes (couleurs, recto-verso, 3.5 x 8.5, 14 pts)	333\$		
3 Coroplasts (2pieds x 3pieds, couleurs)	44\$/ch.		

À votre service avec un souci du détail depuis 16 ans
NEQ : 2246765673

Journaldesvoisins.com présente :

Panier-Santé Fleury

Pionnier de la saine alimentation à Montréal

par François Barbe – photo : Philippe Rachiele

Le nom a changé, les propriétaires se sont succédé, mais l'esprit est resté... Établi depuis 1967, Panier-Santé Fleury serait le plus ancien magasin d'aliments naturels et biologiques à Montréal, selon ses dirigeants.

L'histoire de Panier-Santé Fleury commence en 1967, alors qu'un couple d'origine belge, les Christians, ouvre une petite épicerie d'aliments biologiques dans les locaux du 1332, rue Fleury Est. Membres du mouvement hygiéniste, le couple voulait faire

connaître aux gens du quartier les vertus d'une saine alimentation.

En 1987, le commerce est racheté par Sylvain Lefort, qui s'adjoit les services du gérant Bruno Thouin. Aujourd'hui, près de trois décennies plus tard, MM. Lefort et Thouin tiennent toujours fièrement la barre. Au fil du temps, la vocation, les services et l'offre de produits du commerce ont évidemment beaucoup évolué.

Selon Bruno Thouin, il est essentiel de toujours rester à l'avant-garde



Bruno Thouin, gérant chez Panier-Santé Fleury depuis bientôt 30 ans

de ce qui se fait dans le domaine. « La conscience du public a beaucoup évolué, explique-t-il. De nos jours, la clientèle est plus responsable, mieux informée. »

Panier-Santé Fleury est ainsi fier d'offrir plusieurs gammes de produits de spécialités que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Du côté des aliments, toutes les viandes sont biologiques et presque tous les produits sont d'origine québécoise. La fraîcheur est aussi au rendez-vous : « Nous avons trois arrivages de fruits et légumes par semaine », précise M. Thouin.

Dans une réalité économique où les magasins à grande surface ont tendance à tout écraser sur leur passage, l'équipe de Panier-Santé Fleury croit qu'il est important de continuer à offrir aux gens du quartier la présence d'un « commerce à dimension humaine ».

Un endroit où l'on retrouve une ambiance conviviale, un service personnalisé, un suivi auprès de la clientèle... Tous les avantages d'un commerce de quartier, en somme!

jadv

RONA Major & Major Inc.
Bâisseur du quartier Ahuntsic

1540 Sauvé Est, Montréal information@majormajor.ca (514) 389-3588



7\$ DE RABAIS

Sur la peinture d'intérieur Sico Évolution format 3.78 L
30\$ de rabais sur le format 18.9 L

* Promotion valide jusqu'au 22 octobre 2014



Antigel pour plomberie
format 3.78 L

2.29\$

#2149002

~~3.49\$~~



Sacs à résidus verts
paquet de 5

1.99\$

#20055041

* Promotions valides jusqu'au 29 octobre 2014

Coupe | Taille de clés | Livraison



Visitez notre nouveau site web!
www.majormajor.ca

Nouveau dans le quartier Ahuntsic !!! Des bons plats cuisinés avec soins pour vous et votre famille !

À deux pas
du métro
Sauvé !!!



...Prêt à manger...
...Épicerie...
...Traiteur...
...Café...

634 rue Sauvé Est (anciennement La Boîte à Bulle)

*Apportez ce coupon lors de votre visite et obtenez 10% de rabais sur vos achats !
Valable une seule fois.....514.384.0579.....www.legoutdesautres.ca

Maîtres et « toutous »

Des règles pour mieux vivre avec ses semblables...

Texte et photos : Elizabeth Forget-Le François

En cette belle fin d'automne, les passants arpentent les rues en contemplant les couleurs flamboyantes des arbres. Dans Ahuntsic-Cartierville comme ailleurs, tous doivent coexister avec la gent canine et cette cohabitation n'est pas toujours facile. Le service téléphonique de la Ville de Montréal est souvent sollicité durant l'année, particulièrement durant l'été, alors que les requêtes se multiplient.

Francis Paquette parcourt exclusivement le territoire de l'arrondissement, depuis quelques mois, pour aller à la rencontre des propriétaires de chiens et régler les sources de conflits. « J'ai mis l'accent sur le contrôle des parcs, les chiens sans laisse. Il y en a qui reviennent souvent, on avait beaucoup de plaintes aux parcs Sainte-Odile, Saint-Alphonse, de la Merci et Saint-Paul-de-la-Croix », explique l'inspecteur canin.

En espérant éviter les frustrations, le patrouilleur d'Ahuntsic-Cartierville aborde les gens avec le sourire. « On ne veut pas les réprimander, on veut juste s'assurer que le voisinage accepte ton chien autant que toi tu tripes avec lui. Je fais des avis verbaux et écrits, mais il n'y a pas de contravention tout de suite », spécifie M. Paquette.

Différentes autres tâches incombent à l'inspecteur : assurer la surveillance des parcs; répondre aux plaintes concernant les jappements et les excréments non ramassés; visiter quotidiennement les aires d'exercice canin (AEC) et aviser les contrevenants en cas d'infraction.

Diane Goupil, présidente de l'Association canine du Sault-au-Récollet, déplore un manque de clarté concernant les règlements s'appliquant à leurs compagnons sur



quatre pattes : « Le gros problème, c'est que les règles varient selon l'arrondissement ».

Francis Paquette a étudié le règlement de l'arrondissement avant d'entrer en fonction. Il explique qu'il y a peu de variantes à travers l'île de Montréal. Ce qui est susceptible de changer, c'est le nombre d'animaux de compagnie permis par habitation. À Ahuntsic-Cartierville, quatre animaux sont autorisés, dont un maximum de deux chiens.

Toutou a-t-il sa médaille?

À Montréal, nul ne peut être le gardien d'un chien sans avoir obtenu le permis obligatoire comme l'indique le guide pratique *Vivre à Montréal avec son animal*, publié il y a quelques mois par la Ville de Montréal. La médaille contribue notamment à faire respecter le nombre de bêtes par domicile.

« Autrement, justifie l'inspecteur, on ne peut pas contrôler les gens et les empêcher de tenir des chiens qui risquent d'entraîner de plus en plus de plaintes! »

601 licences ont été vendues. Il est toutefois impossible de déterminer le nombre exact de chiens dans Ahuntsic-Cartierville, puisque plusieurs propriétaires décident de ne pas faire enregistrer leurs toutous. Francis Paquette compte d'ailleurs s'attarder prochainement à cette problématique.

Outre les licences, l'obligation de conduire son chien en laisse est également une consigne qui s'applique dans toute la région métropolitaine. Bien des propriétaires affirment toutefois contrevenir à l'occasion à cette exigence.

Courir pour être heureux

Wallie, en bon chien de chasse, a besoin de nombreuses heures d'exercice par jour. Pour lui faire plaisir, sa maîtresse, Annie Guglia, se lève une fois par semaine à l'aurore afin de lui permettre de s'adonner à son jeu favori dans le parc Ahuntsic. « Je me lève à 5 h 30 pour lui lancer la balle juste avant que le monde commence à aller au métro. C'est rendu stratégique pour qu'elle fasse de l'exercice », admet Mme Guglia.

Caroline Beyor, présidente fondatrice de l'Association canine du parc Ahuntsic, admet ne jamais avoir compris l'utilité de la licence obligatoire. « Sérieux, la médaille de 25 \$, j'aimerais savoir à quoi ça sert parce que je ne vois pas l'avantage pour le propriétaire. Et qu'est-ce qu'ils font avec cet argent-là? », questionne la résidente.

Les licences, souligne l'arrondissement, servent surtout à retrouver le propriétaire d'un chien errant. Le 25 \$, quant à lui, est utile à la gestion administrative. En 2013,

Suite en page 20

Le Pressoir du Sault

OUVERT À L'ANNÉE!

Café

Relais sportif et halte gourmande

2145 Gouin Est, Montréal
(514) 381-3813

Au cœur du village de Sault-au-Récollet!

CAFÉ PAIN SOUPE SALADE SANDWICH DESSERT CRÈME GLACÉE WIFI



FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Ronald Cyr, directeur général de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville

Miser sur l'équipe, une formule gagnante

Par François Barbe – Photos : Philippe Rachiele

Directeur général de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville depuis janvier 2009, Ronald Cyr n'a rien du fonctionnaire typique ou du patron égocentrique. À l'écouter parler, on découvre plutôt un gestionnaire d'expérience, qui a bien compris toute l'importance de miser sur les forces de chacun des membres de son équipe. Retour sur six ans de gestion participative efficace...

Pour bien comprendre le rôle de Ronald Cyr et de son équipe, il faut tout d'abord faire la différence entre le niveau politique et le niveau administratif de l'arrondissement.

« Les élus qui siègent au conseil d'arrondissement sont les représentants des citoyens. Ce sont eux qui décident des grandes orientations et des priorités. [...] En matière administrative, nous sommes là pour donner les meilleurs services au meilleur coût possible, suivant les orientations décidées par les élus », explique le directeur général.

Avec plus de 125 000 résidents, 400 employés et un territoire de 23 kilomètres carrés, Ahuntsic-Cartierville fait partie des « gros » arrondissements de la métropole. L'ensemble des services à assurer est donc proportionnellement important : travaux publics, activités de sports et loisirs, services culturels, déneigement, habitation, développement économique...

Presque tout, en fait, à part les services de police, de pompier, d'aqueduc et d'égouts, qui demeurent la responsabilité de la ville-centre.

Plan stratégique

Afin de bien gérer le tout, l'arrondissement s'est doté, peu de temps après l'arrivée de M. Cyr, d'un plan d'action stratégique de cinq ans.

« C'est parti d'une réflexion, d'un diagnostic qui a été fait avec les cadres, les citoyens, les partenaires, les élus, poursuit le directeur général. À partir du portrait de l'arrondissement qu'on a obtenu, on a proposé un plan couvrant tous les domaines : sports, loisirs, cultures, travaux publics. C'est par la suite en se basant sur ce plan, adopté en conseil d'arrondissement, qu'on réalise des actions chaque année. »

Selon M. Cyr, se doter d'un tel plan comporte de nombreux avantages. En plus de « savoir d'où on part et où on s'en va », on se tient prêt à toute éventualité.

« S'il y a des possibilités de financement, par exemple des programmes de subvention de la ville-centre, du gouvernement provincial ou fédéral, on peut proposer rapidement des projets. On connaît toujours les priorités de



restauration de nos rues et trottoirs, l'état de nos infrastructures... Lorsque les budgets arrivent, ça va vite pour présenter nos projets!», ajoute le gestionnaire.

Devant la masse de travail à accomplir, un minimum de préparation est de toute façon inévitable. « Il y en a tellement à faire, on n'a pas le choix que de prioriser », poursuit M. Cyr.

Une gestion différente

Diplômé en sciences pures et en horticulture, Ronald Cyr a commencé à travailler pour la Ville de Montréal il y a 25 ans, en tant que contremaître en horticulture, d'où son allusion en clin d'œil. « Ce qui est ma passion, dans mon travail, c'est justement de "cultiver" des climats de travail et bâtir des équipes. »

Au fil du temps, il a également occupé plusieurs postes de directions (parcs, travaux publics, etc.) dans différents arrondissements.

Il a acquis son expérience de gestion alors qu'il dirigeait sa propre entreprise en horticulture et jardinerie, pendant 12 ans.

Quand il a accepté le poste de directeur général d'Ahuntsic-Cartierville, en 2009, après avoir été directeur des Travaux publics dans l'arrondissement du Sud-Ouest, son expérience de gestionnaire allait l'aider à faire face à plusieurs défis.

En effet, à la suite de mauvais choix politiques et administratifs, l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville se trouvait dans une situation financière difficile, traînant une dette de près de cinq millions de dollars envers la ville-centre, le tout en plein début de crise économique.

Pour le nouveau directeur général, la meilleure façon de trouver des solutions était de consolider l'unité et l'efficacité de sa nouvelle équipe en implantant un mode de gestion plus participatif.

« Dès mes premières rencontres avec mes cadres, je leur ai dit : "il faut qu'on trouve 1,3 million pour équilibrer le budget de l'année. Je ne déciderai pas tout seul. Je vais vous montrer mon style de gestion, une gestion d'équipe et, ensemble, on va trouver le 1,3 million nécessaire." »

FAITES CONNAISSANCE

AVEC... Ronald Cyr, dg

La nouvelle formule fait rapidement ses preuves. Un an et demi plus tard, en 2010, l'arrondissement finit de rembourser sa dette de 4,9 millions à la ville-centre et commence même à se constituer des réserves financières.

Selon M. Cyr, l'équipe a également profité d'une conjoncture favorable au redressement. « En 2010, on a eu un hiver moins difficile en matière de déneigement, mais il y a eu plus de travaux de construction, donc plus de recettes de permis. »

Avec ses nouvelles réserves, l'arrondissement pouvait commencer à mettre sur pieds de nouveaux projets.

« On a fait des améliorations dans les services de proximité, on a ajouté des gardiens de parc, et on a apporté d'autres améliorations aux travaux publics, aux loisirs, à la culture, etc. Et malgré toutes ces améliorations qu'on a faites, année après année, depuis 2011, il y a encore aujourd'hui sept millions dans les réserves de l'arrondissement. »

Prévoir l'imprévisible...

Pour Ronald Cyr, constituer des réserves n'est pas un luxe, c'est avant tout une question de prévoyance.

« Pourquoi des réserves? Pour faire face à des situations d'imprévu, par exemple la neige qui tombe en quantités plus importantes que prévu. [...] L'an dernier, il est tombé 275 cm de neige. Ce n'est pas astronomique, mais c'est plus que notre dotation de 200 cm. Avec nos réserves, on n'a pas négligé les services, comme d'autres arrondissements ont dû le faire : arrêter de charger la neige les fins de semaine, ou charger la neige seulement une fois sur deux. On a maintenu notre qualité de service grâce à notre réserve. »



Avoir une réserve permet aussi d'obtenir plus facilement certaines subventions, explique encore M. Cyr : « Quand on transmet une demande de subvention pour un projet, il faut y mettre une quote-part. Il faut de l'argent pour faire face à ça aussi. »

Il y aura bientôt six ans que Ronald Cyr est arrivé dans Ahuntsic-Cartierville. La dette de l'arrondissement a été payée, des réserves ont été constituées, de nouveaux projets et services ont vu le jour, le plan stratégique a été réalisé presque en totalité... Une belle réussite, mais le directeur général refuse de prendre tout le crédit.

« Ma contribution, celle dont je suis le plus fier, c'est qu'il y a maintenant ici une grosse équipe solide, reconnue à travers la ville. Il y a une bonne chimie, tout le monde travaille ensemble et ça fait vraiment une grosse différence. »

Mais le directeur général ne travaille pas toujours! Durant ses temps libres, il pratique le ski de fond en saison, et le vélo l'été, avec sa conjointe et ses trois enfants. C'est aussi un adepte du badminton. Il aime bien également faire quelques pas de danse sociale.

jd

Chez nos voisins...

Inauguration attendue à l'Hôpital Marie-Clarac

Les premiers patients seront admis dès le 1er novembre 2014 au Pavillon Mère Anselme Marie et à son unité de soins palliatifs baptisée Oasis de Paix inaugurés vendredi dernier sur le boulevard Gouin, un peu à l'est du boulevard Saint-Michel, à deux pas de la limite est de notre arrondissement.

L'ajout d'un bâtiment moderne et de nouvelles installations à l'Hôpital Marie-Clarac se retrouvaient dans un projet de quelque 35 millions de dollars, dont 24 millions pour la seule unité des soins palliatifs.

C'était un objectif que caressait Mère Pierre Anne d'ajouter une « ressource inestimable » pour les personnes en fin de vie et leurs proches dans la grande région de Montréal.

La Congrégation des Sœurs de Charité de Sainte-Marie, de la Fondation de l'hôpital Marie-Clarac, le milieu des affaires et le grand public ont injecté environ 30 millions pour concrétiser le projet.

Le gouvernement du Québec, comme l'a souligné la députée de Crémazie Marie Montpetit, a consenti une subvention de 5 millions de dollars. L'établissement est situé dans le comté de Mme Montpetit.

De plus, le gouvernement, par le biais du ministère de la Santé et des Services sociaux, a aussi prévu un budget opérationnel annuel pour chaque lit de l'institution. *jd*
(Par Alain Martineau) (2014-10-17)

Pour en savoir plus, lisez nos Actualités sur le Web, au www.journaldesvoisins.com

Pour recevoir journaldesvoisins.com par la poste

Pour 25 \$ par année, le journal papier publié six (6) fois par année vous sera livré chez vous, par la poste, partout au Canada. Faites-nous parvenir votre nom, votre numéro de téléphone, votre adresse postale, avec un chèque de 25 \$ fait à l'ordre de Journaldesvoisins.com à l'adresse suivante: Journaldesvoisins.com 10369, rue Clark Montréal (Québec) H3L 2S3

L'Ouverture
Matinale



Déjeuners
& Dîners

391 Henri-Bourassa O.
Montréal, Qc H3L 1P2
514-331-3922

«On ferme!»

Suite de la page 5

Chacun sa personnalité!

La taille (coupe) des vivaces est vraiment optionnelle. Il en va de votre personnalité et de votre gestion du temps. Certains diront que

« ça fait plus propre » de les couper, ou bien, que ça nous fait économiser du temps au printemps, quand toutes les tâches se bousculent. C'est vrai.

En revanche, vous pouvez tout aussi bien ne rien faire et le feuillage des vivaces leur servira de protection hivernale supplémentaire (un

peu comme dans la nature) et au printemps certains se seront décomposés en nourriture pour le sol et les autres se déferont aisément.

Faites attention aux espèces persistantes (qui gardent leur feuillage en hiver), telles que la pervenche, le thé des bois, la bergénie, le coto-

néaster rampant, le fusain de fortune (et j'en passe!), qu'il ne faut pas tailler et qui présentent un intérêt ornemental, surtout en fin de saison.

Il en va de même pour les vivaces à floraison tardive (anémones, asters, orpins, etc.) que je laisserais en fleurs jusqu'à ce que le gel rende captive leur beauté.

Certaines graminées valent aussi la peine d'être conservées intactes, car elles décoreront votre terrain tout l'hiver.

On rabat aussi certains arbustes, à une quinzaine de centimètres du sol, tels que les arbustes à papillons (buddleia) et les hydrangées Annabelle (arborescents) et Nikko Blue (macrophylla). Les arbustes qui ne nécessitent pas de taille et qui sont moins rustiques bénéficieront d'une protection hivernale, contre le vent et le poids de la neige (soufflée).

Arrosez bien vos conifères, surtout si Dame Nature ni veille pas, avec ses pluies abondantes et habituelles d'automne, afin de leur éviter la dessiccation hivernale.

Des cristaux de couleurs

Qui dit automne et vivaces dit aussi « division ». Celle-ci est nécessaire environ tous les trois ou quatre ans, question de dégager un peu vos plates-bandes et redonner vie à vos plants. La pelle-bêche fait souvent l'affaire; pour les cœurs plus sensibles, l'usage de deux fourches tirées dans le sens opposé divise en douceur.

C'est encore le temps de planter et de transplanter. C'en est même le moment idéal! La terre tient encore, emmagasinée en son sein, des réserves de chaleur estivale, qui favoriseront un développement et une implantation certaine du système racinaire du plant, afin de mieux affronter l'hiver.

LE CENTRE DE LA COULEUR BERNIER inc.

Achetez-en 1

obtenez le 2^e à 1/2 prix.

Achetez un contenant de 3,79 l de REGAL^{MD} Select d'Intérieur et obtenez le 2^e à 1/2 prix!

Ne ratez pas cette offre unique!
du 22 au 25 octobre 2014

Benjamin Moore

REGAL^{MD} Select est un produit de qualité supérieure à la durabilité inégalée. Et présentement, avec le 2^e contenant à 1/2 prix, c'est l'occasion idéale pour ajouter une touche de couleur à votre décor!

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au Mercredi : 8 h 30 à 18 h 00
Jeudi et Vendredi : 8 h 30 à 21 h 00
Samedi : 8 h 30 à 17 h 00
Dimanche : Fermé

Peinture - Tapisserie - Accessoires
Service de décoration en magasin et à domicile

1451, Fleury Est • (514) 382-4961
www.couleurbernier.com

Promenade Fleury

Suite en page 15

Cette année, à l'Halloween... Même les chauves-souris auront peur...

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Par Geneviève Poirier-Ghys – photo : Alain Dumas – GraphAD209

Dans quelques jours, les rues seront remplies de vampires, de fantômes, de citrouilles et d'autres personnages fantastiques. Or, une menace sérieuse plane sur l'un des principaux symboles de la fête de l'Halloween : la chauve-souris! Victimes d'une maladie qu'on appelle le syndrome du museau blanc, plusieurs espèces de chauves-souris sont menacées de disparition imminente. Histoire vraie.

Souvent victime d'une réputation non fondée de vampire ou d'animal s'attaquant à l'homme, la chauve-souris est un animal utile.

À l'échelle mondiale, environ 70 % des fruits que nous consommons

dépendent des chauves-souris pour leur pollinisation. Sans elles, il faudrait dire adieu aux bananes, mangues, dattes et beaucoup d'autres qui remplissent nos assiettes.

Au Québec, les huit espèces de chauve-souris qui fréquentent le territoire sont insectivores. Elles ne sont pas moins utiles pour autant.

Principale prédatrice d'insectes nocturnes – comme les papillons de nuit, les coccinelles et les maringouins – une chauve-souris peut en consommer des milliers chaque soir.

Suite en page 14



20 000 \$
EN BOURSES D'ÉTUDES ET D'EXCELLENCE À GAGNER!

CONCOURS Bourses d'études MotivAction 2014

BOURSES UNIVERSITAIRES 17 000 \$ à remettre	1 000 \$ Chaque bourse Baccalauréat	1 500 \$ Chaque bourse Maîtrise ou doctorat
---	--	--

NOUVEAUTÉ
BOURSES D'EXCELLENCE
3 000 \$ à remettre

3 bourses pour encourager des projets motivants!

- 1 000 \$** Bourse d'excellence Communautaire
- 1 000 \$** Bourse d'excellence Sportive
- 1 000 \$** Bourse d'excellence Projet international

INSCRIS-TOI AVANT LE 17 NOVEMBRE 2014.

CONDITIONS DE PARTICIPATION
Disponibles au www.caisse-ahuntsic.com et au comptoir de la Caisse Desjardins d'Ahuntsic.

Les participants devront être membres de la Caisse Desjardins d'Ahuntsic.

Une seule demande sera acceptée par participant, soit une bourse d'études ou une bourse d'excellence.

Desjardins
Caisse d'Ahuntsic

Ta caisse, partenaire de ta réussite!

Cette année, à l'Halloween...

Suite de la page 13

Elles agissent ainsi comme des « pesticides naturels » nous permettant d'apprécier les soirées nocturnes au chalet. En outre, en mangeant ces insectes, les chauves-souris diminuent également les dommages causés aux récoltes par les insectes ravageurs et la quantité d'insecticide épandue pour protéger fruits et légumes cultivés.

Des chauves-souris à Montréal?

Avant de fonder le Groupe Chiroptères du Québec (GCQ), un organisme à but non lucratif ayant pour objectif la conservation et la mise en valeur des chauves-souris à l'échelle du Québec, François Fabianek a étudié la répartition des chauves-souris dans les parcs de l'île de Montréal.

Au cours de l'été 2006, il a utilisé des détecteurs d'ultrasons pour enregistrer, puis analyser, les cris de chauve-souris dans 24 espaces verts répartis sur l'île de Montréal.

Dans notre arrondissement, ce sont les Parcs-nature de l'Île-de-la-Visitation et du Bois-de-Saraguay qui avaient été retenus. À cette époque, cinq des huit espèces de chauves-souris du Québec avaient pu être identifiées sur le territoire de Montréal et dans l'arrondissement. Par la présence d'un boisé, la proximité de la rivière et la présence de gros arbres, le parc de l'île de la Visitation s'était révélé un des meilleurs sites.

Cependant, plusieurs de ces espèces sont maintenant menacées de disparition. En effet, depuis 2010, un nombre alarmant de chauves-souris hibernantes meurent d'une maladie fongique connue sous le nom de syndrome du museau blanc. Ce champi-

gnon prolifère dans les cavernes et les mines où les chauves-souris hivernent. Il se dépose sur le museau et les ailes des chauves-souris, ce qui les dérange et les force à se réveiller.

Quand une caverne est infectée, il n'est pas rare de voir sortir des chauves-souris en plein hiver! Cette dépense énergétique imprévue empêche la chauve-souris de survivre jusqu'au printemps.

À la rescousse des chauves-souris

Comme le dit la Fédération canadienne de la faune, il arrive que même les chauves-souris aient besoin d'un super héros! Face à la menace que représente le syndrome du museau blanc, différents efforts sont déployés par les gouvernements et des groupes de conservation pour sauvegarder les chauves-souris du Québec. Un abri chauffant a même été installé à l'Université de Montréal pour aider

les chauves-souris.

Or, que ce soit en protégeant les arbres matures et la végétation au bord des cours d'eau, en soutenant les efforts de conservation, en vous renseignant sur cette espèce fascinante, ou en installant un dortoir de chauve-souris, vous aussi vous pouvez contribuer à la protection de ces espèces fascinantes.

Cette année, à l'Halloween, ne faites pas seulement décorer maison et terrain avec des chauves-souris en plastique, apprenez-en plus sur les vraies chauves-souris et partagez vos connaissances. Ainsi, les chauves-souris ne feront pas partie seulement du folklore halloweenesque dans dix ans... jdv

INVITATION
Journée santé et entraide
Samedi 15 novembre 2014
de 8h à 19h

Participez à cette tradition d'entraide et de solidarité qui se poursuit depuis 27 ans. En partageant la santé et l'entraide vous posez un geste concret qui fait la différence pour l'avenir!

UNE TRADITION D'ENTRAIDE DEPUIS 27 ANS

COMMENT AIDER ?
Prenez rendez-vous avec nous le 15 novembre et offrez des denrées non périssables et des vêtements chauds qui seront remis à l'Accueil Bonneau.

Pour vous chers patients

- Recevez gratuitement un ajustement préventif de votre chiropraticienne (d'une valeur de 50\$).
- Chaque invité vous rend éligible aux cadeaux de présence.

Pour vous cher invité
L'invité recevra, sans aucun frais, une ouverture de dossier, un examen physique, un examen neurologique assisté par ordinateur ainsi que des radiographies (d'une valeur de 180\$).

Dres Doucet, Bourdeau et associées, chiropraticiennes
212, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T7

RSVP POUR CONFIRMER VOTRE participation OU + D'INFORMATION 514 385-5100
www.chiropraticienne.com

Centre Chiropratique Fleury ouest.

«On ferme!» Non!

Suite de la page 12

L'été prochain, vous en serez récompensé par une floraison plus importante (ou en constatant la santé générale du plant) que si vous les aviez plantés au printemps. À la transplantation, n'oubliez pas de bien arroser et surtout n'oubliez pas la mycorhize!

Le retrait des plantes annuelles (et potagères) serait une dernière étape. De même que le rangement des boyaux d'arrosage, des conduits d'irrigation et des récupérateurs d'eau de pluie, afin d'éviter qu'ils gèlent et se fendent.

Finalement, mais le plus fondamental : redonnez le plus possible au sol ce qu'il vous a offert en floraisons, **en fruits et en beauté, au** cours de l'été.

C'est que tout au long de la saison estivale, le sol de votre terrain a donné abondamment d'éléments nutritifs aux plantes qui le dominaient. Ceux-ci se sont retrouvés dans les racines, les tiges, les fleurs, les feuilles, les fruits et les graines de vos plantes.

Les plantes, quant à elles, ont bossé tout l'été pour pomper ces éléments nutritifs et vous offrir ce que vous demandiez d'elles : encapsu-

ler la lumière et la vie en cristaux de couleurs!

L'engrais? Les feuilles!

Heureusement, contrairement à ce que l'on croit, ces éléments nutritifs qui sont si nécessaires à la vie du sol et à celle de nos végétaux poussent dans nos arbres! Eh oui!

En automne, toute cette biomasse, cette vie entassée dans les tissus cellulaires des plantes, tombe naturellement au sol. Et que fait-on machinalement? On les ramasse pour les jeter aux résidus verts ou, pire encore, aux poubelles!

Voilà encore un exemple où la nature travaille pour nous, et nous, contre elle!

Alors, dans la mesure du possible, voyez les feuilles qui tombent sur votre terrain, de même que tous les résidus organiques de vos plantations estivales comme une richesse ou une ressource qu'on dérobe systématiquement au sol depuis des années. Ce sont des engrais gratuits qu'on s'évertue à enlever à l'automne pour aller ensuite racheter à gros prix, au printemps, à la jardinerie, pour les remettre en place. N'est-ce pas un peu absurde?

La façon la plus simple de procéder est la suivante : le broyage et la redistribution.

Plutôt que de ramasser toutes vos feuilles mortes, dégagez seulement vos plates-bandes et passez la tondeuse dans l'amas de feuilles. Laissez-en une partie sur votre pelouse (2 cm) et redistribuez le reste dans vos plates-bandes (10 cm).

Ainsi, puisque déchiquetées en petits morceaux, les feuilles ne formeront pas un tapis anaérobique qui ferait pourrir ou jaunir votre gazon (car l'air y circulera et la lumière y passera) et vous nourrirez, du même coup, la terre, qui nourrira votre gazon le printemps venu. Vous procurerez, de plus, à votre pelouse, une couche de protection supplémentaire pour l'hiver.

Pour ce qui est des plates-bandes, en particulier, coupez en petits morceaux les résidus végétaux de la saison et remettez-les au sol. Bien coupés, comme les feuilles mortes, ils se décomposeront rapidement, et serviront de paillis au sol, qu'on ne veut pas laisser à nu. On évitera ainsi l'érosion par le vent et la pluie; on nourrira le sol et on préviendra la pousse d'une bonne quantité d'indésirables, au printemps.

Toutefois, si vos plants ou feuilles mortes vous semblent malades, mettez-les dans les sacs de papier pour résidus verts. On notera le plus fréquemment la présence de blanc

(couche blanche poudreuse sur les feuilles de vos plants), de taches brunes sur les plants de tomates et de grossières taches noires sur les feuilles d'érable (tache goudronneuse de l'érable).

On évitera aussi de mettre cette matière organique dans les bacs de compost car les maladies fongiques risquent de se répandre. La consigne est la même pour les plantes en graines, à moins que vous ne souhaitiez en avoir davantage dans vos plates-bandes, l'an prochain!

Soins douillets...

Si vous avez de l'excédent, ou si cette manière de faire vous semble « impropre », ayez soin, dans la mesure du possible, de mettre vos « résidus organiques » dans les sacs en papier qui sont prévus à cet effet.

La Ville les transformera en compost et, surtout, on évitera d'envoyer des matières ou ressources réutilisables au dépotoir! Faites-vous aussi des réserves de feuilles pour rajouter, la saison prochaine, à vos plates-bandes, comme paillis et à votre compost, pour couvrir les éléments riches en azote (résidus de table).

Suite en page 23

**VOISINS,
VOISINES...
MERC
D'ENCOURAGER
NOS
FIDÈLES
ANNONCEURS!**



Support informatique
Profitez pleinement de vos outils technologiques.

- Mise à jour logiciels
- Entretien
- Migration de données
- Cours d'initiation
- Débogage
- Consultation

Nicolas Bourdon
Technicien certifié Microsoft Technology Associate
Tél: 514.452.1484
nicolasbourdon422@gmail.com

MAC - PC



Émilie Thuillier
Conseillère de ville du district Ahuntsic

514 872-2246
emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
@ThuillierEmilie



LE 132 BAR VINTAGE

132 rue Fleury Ouest
Montréal, QC H3L 1T7
514. 419. 1404

le132.com
f t



SALON de COIFFURE
Bellapparence
Unisex
Spécialiste en tresses/greffes
Vente de produits cosmétiques

MONICA 438-402-8725/514-914-7273
366 Fleury O. Montréal, Qc. H3L 1V2

Vrais ou faux besoins?

ÉCO-PRATICO

Texte et photo : Julie Dupont

On entend parfois parler de nouveaux gadgets mis sur le marché et on rigole à l'idée que ces objets ont été inventés et qu'ils trouveront même des acheteurs, car, pour nous, ils semblent bien inutiles...

Récemment, j'ai été stupéfaite d'entendre parler d'un nouveau gadget pour bébés et j'ai même cru qu'on me faisait une blague en me disant qu'il se vendait un « chauffe lingettes » qui se détaille quand même autour de 40 \$.

Il s'agit d'un truc en plastique dans lequel on place des lingettes je-

tables. Le bidule garde les lingettes au chaud afin que bébé ne soit pas traumatisé par une lingette trop froide lors de son changement de couche.

Je dois ici faire une parenthèse. Par choix, mon conjoint et moi n'avons pas utilisé de lingettes jetables lors des changements de couches de nos cinq enfants.

Des débarbouillettes, achetées pour cet usage, étaient mouillées et conservées dans un contenant près de la table à langer, qui elle-même était une vieille commode



Un foulard de tomates «maison» pour le rebord de fenêtre...

repeinte, couverte d'un coussin à langer plastifié, lui-même couvert d'une serviette!

Et lors de nos déplacements, nous apportions quelques débarbouillettes mouillées dans un sac de plastique. Alors vous comprendrez que le chauffe lingettes m'est apparu comme le comble de l'inutilité!

Utiles et inutiles

Je considère également comme le comble de l'inutilité l'une des nouveautés d'une compagnie bien connue qui commercialise des articles de cuisine : le mini aspirateur de table, offert en différentes couleurs et même en forme de souris. L'entreprise qui le fabrique vend également d'autres articles de cuisine très utiles; j'en utilise d'ailleurs quelques-uns.

Ce mini aspirateur m'a d'ailleurs fait penser au cadeau de mariage le plus inutile que nous avons reçu et qui se voulait probablement amusant. Il s'agit d'une poubelle de table en céramique – en forme de vraie poubelle, avec couvercle – dans laquelle on pouvait déposer les restes de table au besoin. Dans

la minuscule cuisine de notre petit appartement, ce gadget a vite été mis de côté. Mais, il a fini sa carrière de façon honorable, en morceaux, déposés au fond de pots de plantes pour faciliter l'irrigation...

Et l'environnement

Ce qui est inquiétant avec la consommation de ces objets, c'est qu'un jour ils se retrouveront fort probablement à la poubelle, puis dans nos dépotoirs qui débordent déjà, ou dans nos égouts, selon le cas. Sans compter que leur fabrication a un impact sur l'environnement.

Alors avant de les acheter ou de les offrir, ne devrions-nous pas nous poser quelques questions et mieux évaluer nos vrais besoins : cet objet est-il vraiment utile et même indispensable? Puis-je utiliser autre chose que je possède déjà pour répondre à ce besoin? Puis-je me procurer un objet pouvant servir à plusieurs usages ou qui, après, aura une deuxième vie?

Transformation

Par exemple, lorsque les débarbouillettes eurent terminé leur

Votre enfant a des difficultés d'apprentissage, d'adaptation ou de comportement?

Le CENOP est spécialisé dans l'évaluation et la rééducation d'enfants atteints de troubles d'apprentissage.

Aidez votre enfant!
Contactez-nous au 514 858-6484
ou sans frais au 1-877 858-6484
www.cenopfl.com

- Suivi en psychoéducation
- Suivi en psychothérapie
- Thérapie en intervention relationnelle
- Programme COGMED pour la mémoire de travail
- Programme PIFAM sur les fonctions attentionnelles et métacognitives (10 ans +)

Parce que personne n'apprend de la même façon...

 30 rue Fleury Ouest, suite 201
Montréal (Québec), J8B 2N2
514 858-6484

www.cenopfl.com

vie de lingettes lavables, le petit dernier étant « propre », elles connurent une deuxième carrière en tant que guenilles pour le garage : ménage, lavage de la voiture et autres.

Finalement, loin de moi l'idée de prétendre que les objets qui n'existaient pas du temps de nos grands-parents sont inutiles puisqu'eux-mêmes ont pu s'en passer!

J'aurais bien du mal à me passer de mon robot culinaire, étant donné que je cuisine beaucoup, en grandes quantités, et qu'il me sauve donc un temps fou. Mais si vous cuisinez peu ou de petites quantités à la fois, un bon couteau et une râpe sont probablement de meilleurs achats et prendront moins de place.

Par contre, ces pantoufles chauffantes, ce testeur de cuisson numérique pour gâteaux ou ces produits de beauté pour bébés naissants sont-ils réellement indispensables? Ou sont-ils vraiment de bons cadeaux?

N'iront-ils pas plutôt encombrer armoires et tiroirs pour ensuite se retrouver dans une vente-débaras ou un bazar, boudés par les acheteurs, pour terminer leur vie de gadget dans un sac-poubelle?

Foulard à tomates...

Cet été, dans un catalogue d'articles vendus en ligne, j'ai vu un napperon étroit et long servant à protéger le rebord des fenêtres quand on y fait mûrir des tomates. Ça semblait utile, plutôt que d'utiliser des essuie-tout...

Mais après réflexion, j'ai pensé à mettre un vieux foulard sur le rebord de la fenêtre. Je peux le laver quand bon me semble. D'ailleurs, je me demande encore pourquoi je n'y avais pas pensé avant! *jdv*

P.-S. : Si vous voulez bien rigoler, allez faire un tour sur le site Topico.com et découvrez-y le nec plus ultra des inventions insolites et gadgets inutiles! Fous rires garantis et réutilisables!

Comment aider votre journal communautaire facilement?

1- Parlez-en à vos voisins

2- Lisez nos Actualités chaque semaine (oui, nous sommes SURTOUT un hebdomadaire Internet: www.journaldesvoisins.com)

3- Abonnez-vous aux Actualités internet (journaldesvoisins@gmail.com)

4- Remerciez les annonceurs d'encourager le journal communautaire

5- Mentionnez à vos commerçants favoris la qualité du journaldesvoisins.com

Les Actualités du vendredi...

Si vous n'avez pas d'ordinateur ou d'Internet, vous pouvez quand même lire nos **Actualités** du vendredi aux endroits suivants :

Présâges
Bois urbain
Entraide Ahuntsic-Nord
Bibliothèque Ahuntsic
Chocolaterie Bonneau
La Bête à pain
Pharmacie Jean-Coutu (Waverly)
Traiteur Piatto Rustico
Corbeille Bordeaux-Cartierville

Dès 15 heures, chaque vendredi, sauf exception!

Bonne lecture!



HAMELBERG

- Prix abordables
- Pour toutes les tailles
- Pantalons Lisette (fabriqués au Canada)
- Importations d'Italie
- Promotions hebdomadaires

10326, boul. St-Laurent, coin Fleury
(Face au Pharmaprix)

514 485-9898



TRAITEUR ÉVÉNEMENT CORPORATIF OU PRIVÉ PRÊT À EMPORTER BISTRO

ON VOUS OFFRE LE DESSERT sur votre prochain achat au bistro ou commande traiteur (1 par personne)

MENU@PIATTORUSTICO.COM | 514.544.8424 | 335 FLEURY O. MONTRÉAL



CHRISTINE GAUTHIER
Courtier immobilier
Christine Gauthier Inc.

C 514 570-4444
B 514 382-5000

REMAX AMBIANCE INC
10 310 boulevard St-Laurent
Montréal, QC H3L 2P2

16 ans d'expérience

CONSEIL D'EXPERT : LE BON MOMENT POUR VENDRE

Les propriétaires qui songent à vendre une habitation me demandent constamment quel est le moment le plus opportun pour effectuer la mise en vente de leur propriété. Je leur réponds qu'ils doivent mettre leur propriété en vente le plus rapidement possible, peu importe le mois de l'année.

Une fois que vous connaissez le moment et l'endroit où vous prévoyez déménager, il ne vous reste qu'à enclencher les procédures de mise en vente. Le temps gagné pourrait ainsi vous permettre de vendre à un meilleur prix. En effet, en disposant de plus de temps, vous profiterez d'une meilleure flexibilité pour tester le marché. Votre propriété sera exposée à un plus grand nombre d'acheteurs et vous éviterez de faire une vente précipitée.

Personne ne peut prévoir à quel moment l'acheteur idéal sera prêt à s'engager dans une transaction immobilière, ni quelles autres variables affecteront le marché. Des changements de taux d'intérêt ou l'apparition de propriétés similaires à la vôtre pourraient causer des ralentissements défavorables. Alors, maximisez les chances de vendre dans les meilleures conditions en vous laissant le plus de temps possible.

CONSEIL D'EXPERT : PRÉPARER SA MAISON POUR LA METTRE EN MARCHÉ

- DÉSENCOMBREZ.** Bien des acheteurs ont de la difficulté à imaginer comment ils pourront utiliser l'espace et aménager les pièces si celles-ci sont trop chargées. Retirez le superflu pour mettre en valeur l'espace. Laissez les surfaces plates libres, tels le comptoir, la table et le plancher.
- DÉPERSONNALISEZ.** Aidez les acheteurs à se sentir comme s'ils étaient déjà chez eux. Enlevez les photos de famille, les collections, les souvenirs, les objets religieux, la papperasse personnelle, les aimants sur le réfrigérateur, etc.
- NETTOYEZ.** Les acheteurs aiment visiter des maisons propres; cela démontre qu'elles sont bien entretenues. Faites un grand ménage avant la mise en marché. Portez une attention particulière à éliminer les odeurs de cigarettes, d'animaux ou de cuissons.
- RÉPAREZ.** Avant de mettre votre demeure en vente, c'est le temps de faire un tour de la maison et d'effectuer les petites réparations faciles, comme l'application de scellant, visser les portes qui ne ferment pas bien, changer les moustiquaires, faire des retouches de peinture, etc.
- N'OUBLIEZ PAS!** Dès que vous affichez votre propriété sur le marché, elle devient automatiquement un produit en compétition avec les autres propriétés qui sont à vendre. Maximisez vos chances!

CHRISTINEGAUTHIER.COM



Arrivée il y a huit ans

Une famille syrienne en paix!

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Texte et photo : Alain Martineau

On aime le dire, le Québec est fier d'accueillir des gens qui arrivent de partout sur la planète pour s'établir chez nous. Ceux et celles qui s'expriment en français, constituant le tiers des nouveaux arrivants, démarrent ainsi leur nouvelle vie avec une « longueur d'avance », si l'on peut s'exprimer ainsi, sur le plan de l'intégration. Originaire de Syrie, la famille Marcos-Zadhour s'est établie dans le quartier. Journaldesvoisins.com l'a rencontrée.

Jeanine Morcos, est née au Liban et son mari, Samir Zakhour, en Syrie. Avant de venir vivre parmi nous, ils habitaient à Lattaquié, sur le bord de la Méditerranée.

Le couple a trois enfants : Mario (maintenant âgé de 24 ans), Aldo (21 ans) et Angelo (16 ans). Ils ont fui un pays instable depuis des décennies sur le plan politique. Qui n'a pas entendu parler des el-Assad, les dirigeants?

Partir

En 1970, Afez el-Assad fomenta un coup d'État. Son régime militaire en remplace un autre. Toujours autoritaire, un seul parti, le Baas, contrôle le pays de A à Z. Le père rend l'âme en 2000, mais c'est son fils, Bachar, qui prend la relève. Un peu d'ouverture au début, mais le naturel revient au galop.

La famille Marcos-Zakhour, dont les membres sont chrétiens maronites, minoritaires en Syrie, quitte en 2006 pour des jours meilleurs... Ils décident de venir s'établir ici, dans un pays nordique, eux qui voyaient la neige quelques jours par année et seulement lors de déplacements en montagne.

Mais, pour toute la famille, quel bonheur de se retrouver dans un pays de paix, de sécurité : des mots qui reviennent souvent dans l'entrevue que le couple nous accordait dans leur résidence située non loin du Cégep Bois de Boulogne.

La décision

Samir Zakhour a un cousin ayant un appartement à Montréal, ce qui a facilité son choix. « J'avais pas mal d'amis qui ne disaient que du bien du Québec », a affirmé Samir Zakhour, en début d'entrevue.

D'abord, il y a eu transfert du ménage. « Je lui ai dit que c'est parfait, je vais expédier mes meubles par bateau, sans savoir ce qu'était le quartier. Nous sommes arrivés en novembre 2006 », a-t-il dit.

Une fois arrivée, la famille a dû s'habituer au froid et aussi à l'étroitesse d'un trois-pièces et demi dans Ahuntsic-Cartierville. Leur premier logis était tout près du grand logement qu'ils habitent aujourd'hui. « Et cette année-là, ce fut un Noël vert », d'ajouter Jeanine, bien amusée, alors que l'on parle tant de notre hiver rigoureux.

Québec versus Syrie

Certes, la vie est fort différente de la Syrie, mais le père de famille repousse les comparaisons. « Ce sont des vies complètement différentes. À 49 ans, j'ai décidé de tout laisser, les cousins, les cousines, les amis », a-t-il confié. Et il y a aussi tout le volet culture.

« Mais, l'on a choisi cette vie », dira le couple fort heureux de celle qu'il a choisie ici. Et en français. « Assad père avait annulé les cours de français et même interdit le « Bonjour », à cause de l'Occident », rappelle-t-il.



Jeanine Morcos et Samir Zakhour, de fiers Québécois

Samir Zakhour a appris le français lors d'un long passage de cinq années en France alors que son épouse, originaire du Liban, compose depuis longtemps avec la langue de Molière.

Vie au Québec

« Ici, on aime tout, a martelé Mme Morcos. Quelques semaines après notre arrivée, j'avais posé la question aux enfants. Si vous n'êtes pas contents, on peut retourner en Syrie. Mais l'un des garçons avait averti qu'il resterait si jamais le reste de la famille repartait. On a tous senti rapidement la joie de vivre, le bonheur, la paix ».

« Les Québécois sont chaleureux. Des gens nous arrêtent pour poser des questions. Même en comparaison avec la France, il y a des différences », dira Jeanine.

Quand il regarde ce qui se passe, Samir Zakhour déplore que des membres de sa communauté (et d'autres) aient tendance à se « ghettoïser ».

« Il ne faut pas être à part de la société. Il faut frapper aux portes, aller vers les Québécois. Certains croient faussement que l'autre ne veut pas de nous. Il y a une petite réalité au départ, il y a des

barrages à franchir. Mais des gens n'arrivent pas à concevoir qu'il faut franchir ces barrages », a insisté le père, sensible à l'importance de l'intégration.

Religion et éducation

Jeanine Morcos est agente de pastorale au sein de la communauté chrétienne maronite de Montréal. Un travail qu'elle aime bien et qui lui permet aussi d'être en contact avec les jeunes de 4 à 11 ans, de diverses nationalités. Elle encadre les jeunes dans des sorties ou encore lors des camps de jour.

Alors que l'on parle de désertion de ces lieux sacrés depuis plus de 30 ans, Mme Morcos note pour sa part un bon taux de fréquentation : « Nos églises sont pleines. Et j'ai plus de jeunes que l'an dernier inscrits pour la catéchèse ». Mais elle reconnaît qu'il y a un peu moins d'engouement chez les 12 ans et plus. Pour elle, il faut avoir la foi et demeurer confiant face à l'avenir. On la sent très près des enfants, la relève de demain.

Langue et travail

M. Zakhour participe lui aussi à la vie communautaire au sens large, avec du travail comme bénévole tant à la Popote roulante qu'à la Société Saint-Vincent-de-Paul, sans oublier l'aide qu'il apporte aux gens qui ont besoin de produire leur déclaration d'impôt, car il est comptable de formation.

Mais, ici, comme c'est le cas pour beaucoup d'immigrants que l'on rencontre, une surprise attend les nouveaux venus : la connaissance de la langue anglaise est un autre prérequis pour avoir un emploi.

M. Zakhour reconnaît qu'il doit faire plus de ce côté, lui qui vise un emploi permanent et à plein temps. En attendant, il consacre beaucoup de temps au bénévolat, une richesse, lui permettant aussi d'en savoir davantage sur les Québécois. « Je suis conscient qu'il faut l'anglais pour un boulot. Or, mon travail ici comme comptable s'est fait dans le quartier, en français. Je n'ai pas d'emploi, mais je travaille

comme bénévole », affirme-t-il.

La guerre en Syrie

Une rencontre avec notre famille syrienne ne peut se terminer sans une allusion à ce drame supplémentaire qui secoue la Syrie depuis 2011 : la guerre civile du printemps arabe, l'opposition farouche du gouvernement el-Assad, et maintenant l'envahissement d'une portion du pays par des extrémistes membres de l'État islamique (ÉI). Voilà qui n'augure pas bien pour l'avenir.

« Avant en Syrie, nos parents vivaient mieux. Aujourd'hui, c'est terrible. J'avais prédit ces bouleversements. D'abord la révolte des gens (au printemps arabe), mais là, on se retrouve avec une sale guerre », dit M. Zakhour.

« Ce n'est pas une guerre de religions. C'est un prétexte. Il y a des gens de l'extérieur, venant des pays du Maghreb ou de l'Égypte », relate M. Zakhour à propos de cette guerre difficile à suivre pour nous alors que les avions de combat de pays occidentaux viennent « aider » el-Assad.

La bataille est maintenant sur deux fronts. On souhaite à la fois se débarrasser d'Assad et des combattants de l'État islamique. « C'est la pauvreté qui engendre ça, cette inhumanité », conclut Samir Azkhour.

Suite en page 22



L'Arc-en-ciel

Centre de réalisation de soi
Rêves - Quête spirituelle
Ressourcement

Atelier Rêve, Miroir... 7- 8 - 9 novembre

Chacun de nos rêves met en image notre réalité intérieure, une réalité souvent complexe faite d'impressions, de sensations, d'émotions, de pensées qui déterminent nos attitudes et nos comportements.

Le but de l'atelier est de nous donner des outils efficaces pour nous orienter au quotidien.

Café-Rêves tous les dimanches de 10h à midi

39 b boul. Gouin Ouest, Montréal. 514 335-0948 www.larcenciel.org facebook.com/aec.soi

Maîtres et «toutous»

Suite de la page 9

Francis Paquette est bien conscient de cette pratique. « Souvent, les maîtres en profitent le matin parce qu'ils se disent qu'il y a moins de monde et que c'est correct, mais il peut y avoir une personne qui passe et, tout d'un coup, ce n'est plus correct », explique l'inspecteur.

Il veut faire comprendre aux Montréalais la chance qu'ils ont de pouvoir promener leurs bêtes même si elles sont attachées. « Moi, je reste sur la Rive-Nord et il n'y a aucun parc où tu as le droit d'avoir un chien avec une laisse. À Montréal, on peut. C'est fantastique, mais c'est un privilège », s'exclame avec conviction M. Paquette.

La présidente fondatrice de l'Association canine du parc Ahuntsic comprend les deux points de vue. Cette propriétaire de deux chiens dont James, son « gros bébé lala » de bouvier bernois, souligne tout de même que le meilleur ami de l'homme a besoin de liberté. « Le chien qui est en laisse tout le temps ne lâche pas son fou et



il peut devenir agressif. Il devrait y avoir une aire d'exercice canin dans chaque parc », affirme Caroline Beyor.

Combien ça coûte?

Dans Ahuntsic-Cartierville, il existe pour l'instant deux aires d'exercices canins afin de permettre aux chiens de courir librement, soit au parc Saint-Benoît et au parc du Sault-au-Récollet. Grâce aux efforts assidus de Mme Beyor, un troisième espace réservé aux chiens est en chantier, depuis quelques jours, au parc Ahuntsic. Le conseil d'arrondissement a octroyé le contrat à de sa séance de septembre 2014.

D'ailleurs, en apprenant la nouvelle, si plusieurs propriétaires de chiens se sont réjouis, d'autres résidants ont grincé des dents.

Certains n'en revenaient pas lors qu'ils ont appris combien allait coûter aux contribuables la transformation de cette parcelle de terrain du parc Ahuntsic en aire canin.

Dans une lettre ouverte expédiée au *journaldesvoisins.com* et publiée sur les *Actualités* du vendredi, Sylvie Bruneau s'est indigné: « J'ai été propriétaire d'un chien et je suis pour la création de parc à chiens pour que ces animaux puissent s'ébattre en liberté et également créer des lieux de rencontres entre les citoyens. Mais à 210 537,23 \$, j'espère que les taxes sont incluses et qu'il n'y aura pas d'extra. C'est extravagant! À l'heure où tous les niveaux de gouvernements nous demandent de faire des sacrifices et s'apprêtent à faire des coupures dans des services essentiels et même de renoncer à des clauses contractuelles avec leurs propres employés (loi 3) par manque de fonds, il faut se demander si nos élus d'Ahuntsic sont connectés avec la réalité des contribuables! »

Entretien : les proprios!

Pour sa part, après deux ans d'attente, Caroline Beyor se réjouit de la nouvelle autant pour les membres de son Association que pour les résidants du quartier.

« Un parc canin, ça assure une présence jusqu'à tard le soir, ça crée une ambiance particulière et ça diminue les transactions de drogue tout comme le vandalisme », certifie la présidente.

La nouvelle aire d'exercice évitera bien des maux de tête aux propriétaires des chiens qui fréquentent le parc Ahuntsic.

À l'heure actuelle, un ancien terrain de pétanque fait office d'enclos. Le peu d'espace qu'il offre entraîne parfois des conflits entre ses utilisateurs canins.

Attaché à la clôture, Bandit, un berger australien de deux ans, observe les autres chiens s'épi-vider. Victime de ses airs de Don Juan, il ne peut entrer dans l'enclos en présence de Princesse et de Diego qui, lui, tient à garder pour lui sa dulcinée. Dans la future aire d'exercice, Bandit ne sera plus laissé à l'écart, note Caroline Beyor. Comme l'espace ne manquera plus, il sera possible de faire des quartiers de chiens.

Si le futur parc réjouit les propriétaires de chiens du secteur, ils savent qu'ils devront eux-mêmes se charger de l'entretien. « La Ville procède à la tonte de gazon deux fois par année, affirme Geneviève Dubé, chargée de communication pour l'arrondissement. Il n'y a pas vraiment d'autre entretien à faire, puisque le gazon ne pousse pas beaucoup dans les aires d'exercice canin, dit-elle, et que les excréments des chiens doivent être ramassés par leur maître. »

De nouvelles rencontres

Si les animaux tissent des liens entre eux, les propriétaires en font autant. Les maîtres de Princesse et Diego se sont rencontrés dans l'enclos du parc Ahuntsic. Ils habitent maintenant ensemble dans le quartier avec leurs deux amours de toutous.

suite page 22

Professeur
de **Musique**
de **CHANT**
et d'ordinateur
Mac 
(514) 389-5224 pierremajor.com



ORDINATEUR
SAM-MICRO

Service, Réparation (PC et Mac),
vente, échange tous sortes
d'ordinateurs et Portable usagés,
Résidentiel et commercial
SERVICE À
DOMICILE DISPONIBLE

10320 St-Laurent, Montréal Qc.
T (514) 322-1111 • C (514) 502.2002
sammicro@videotron.ca



Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

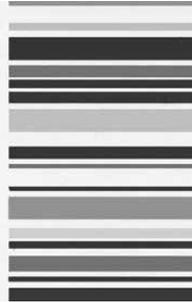
☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél.: (514) 387-6436
Fax: (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél.: (514) 389-3655
Fax: (514) 389-7980

Affiliées à


Le Romarin
Café * Lunch * Gâteaux

www.leromarin.ca
160, Fleury Ouest, Montréal, (QC) H3L 1T5





Le coin des p'tits voisins

Plus que quelques jours avant le 31 octobre et, dans le quartier, l'Halloween, c'est du sérieux! Lors du « grand soir », je te conseille de faire un petit tour chez les commerçants des rues près de chez toi. Plusieurs d'entre eux distribueront des bonbons... Par la suite, tu peux sonner aux portes des maisons dont la lumière extérieure est allumée.

En attendant ce grand moment, je te propose aujourd'hui deux petites recettes « craca » et faciles pour jouer à se faire peur à la maison...

« Morve » de monstre

Voici le secret pour fabriquer cette matière gluante et mystérieuse. Attention, les parents! C'est vraiment dégoûtant, mais vraiment marrant! Tablier nécessaire, ou maillot de bain qui se lave bien!

Tu as besoin de :

- 3/4 de tasse de fécule de maïs
- 1/3 de tasse d'eau
- Colorant alimentaire (rouge ou vert)

Verse le colorant alimentaire dans le bol d'eau. Ajoute tout doucement à la fécule de maïs sans mélanger. Presse avec tes mains la matière pour en faire une boule. Dès que tu ouvres les mains... Tada! Ça redevient liquide! N'oublie pas de te mettre au-dessus d'une nappe en plastique et de bien nettoyer les éventuels dégâts!

Pour l'Halloween...

Recettes dégoûtantes et marrantes!

LE COIN DES P'TITS VOISINS

Texte et photos : Laetitia Caduseau

Préparation faite avec la collaboration de Jules!



Sucettes glacées « à s'en lécher les doigts » ouhaouhaouha!!!!

Finissons avec une collation très épeurante que tu auras autant de plaisir à confectionner qu'à dévorer.

Tu as besoin de :

- Jus de fruit
- Gant en latex rincé
- Colorant alimentaire
- Bâtonnets de bois
- Vers de terre en gélatine (friandises)

Verse ton jus préféré dans une tasse à mesurer. Ajoute le colorant alimentaire pour obtenir une couleur bien opaque. Avec l'aide d'un adulte, verse le liquide dans un gant de plastique. Avant de refermer le gant avec un élastique, insère un bâtonnet de bois dans l'ouverture. Mets le gant au congélateur pendant 24 heures.

Pour déguster ta sucette glacée, il te suffit de découper le gant. Tu peux décorer ton œuvre avec des gros vers de terres en gélatine achetés dans le commerce. Beurk!
Joyeuse Halloween! jdv



Michel Ricard
LUNDI ET MARDI SEULEMENT

RABAIS DE 10%*

POUR PERSONNE ÂGÉE DE 55 ANS ET PLUS



10455, boul. St-Laurent - ouvert de 8 h à 22 h chaque jour

* Sauf pour produits de tabac, alcool et loterie

Nos voisins venus du vaste monde

Une famille syrienne

Suite de la page 19

L'avenir des jeunes

Quand on parle avenir, on se tourne vers les enfants. Ils cheminent fort bien. La famille est optimiste. « Nos enfants ont fait les écoles publiques, au primaire et au secondaire (Évangéline, La Dauversière, puis le Cégep) en commençant par les classes d'accueil », dit Jeanine. À l'heure actuelle, deux d'entre eux fréquentent l'Université de Montréal, l'un en biochimie, et l'autre en mathématiques. Le plus jeune est en quatrième secondaire.

« Je suis très confiant pour la nouvelle génération. Je n'ai pas peur pour eux », raconte M. Zakhour. Nous sommes en sécurité ici, dira notre couple invité, qui souhaite la même chose pour leur pays d'origine. *jdv*

Saviez-vous que nous sommes surtout un journal Web?

Nombreux sont ceux et celles qui nous lisent dans la version papier publiée aux deux mois. En général, les textes sont différents et constituent plus des reportages....

Mais plusieurs d'entre vous ignorez que nous sommes d'abord un journal en ligne, sur le Web, avec des nouvelles, que nous appelons nos *Actualités*, chaque vendredi.

Abonnez-vous! C'est gratuit!

Écrivez-nous à : journaldesvoisins@gmail.com

Ou allez sur notre page Web à : www.journaldesvoisins.com et cliquez sur l'onglet « Abonnez-vous! ».



Maîtres et «toutous» Suite de la page 20

« Les discussions commencent souvent avec : "C'est quelle race? Il a quel âge?" Puis, il vient un moment où on s'intéresse aux maîtres. On commence à connaître leur vie, on parle d'écoles, de nos maladies, de nos grands-parents, du mariage de l'autre... C'est ça la vie en communauté », se réjouit Mme Beyor.

« Ça nous apporte beaucoup, ajoute Claude Rocray, la "mère" de Matis, un Schnauzer moyen. J'ai fait la connaissance de gens que je n'aurais jamais rencontrés autrement dans mon travail, des gens qui viennent d'horizons complètement différents et qui, finalement, se réunissent pour l'amour de leurs bêtes. »

Francis Paquette, lui-même propriétaire de deux chiens, reconnaît les nombreux avantages et bienfaits des aires d'exercice. Il suggère toutefois aux propriétaires, plutôt que de contrevenir aux règlements, de trouver des alternatives comme le vélo ou le jogging avec la laisse.

Le plus important, rappelle-t-il, est de s'occuper de son chien et de ne pas oublier qu'il ne s'agit pas d'une poupée faite pour être exposée et cajolée. « Si on couve trop nos enfants, on va payer pour quand ils seront rendus à l'adolescence et c'est la même chose avec nos toutous », conclut en rigolant l'inspecteur canin d'Ahuntsic-Cartierville. *jdv*

**Librairie
Monet** | Un lieu culturel
au coeur de
votre quartier!

www.librairiemonet.com

Librairie Monet, Galeries Normandie, 2752, rue de Salaberry,
Montréal • 514-337-4083 • monet.ruedeslibraires.com

**VOISINS,
VOISINES...
MERCI
D'ENCOURAGER
NOS
FIDÈLES
ANNONCEURS!**

«On ferme?» Non!
Suite de la page 15

N'oubliez pas de rentrer, si ne n'est pas déjà fait, vos plants qui peuvent poursuivre leur vie à l'intérieur, en prenant le temps de bien les nettoyer avant de les rentrer. Informez-vous auprès de spécialistes si vous n'êtes pas sûrs de connaître les types de plantes qui pourront passer la saison froide dans le climat douillet de votre demeure. Petit truc : faites une petite recherche sur votre plante et si vous voyez que celle-ci est vivace dans son pays d'origine, c'est signe qu'on peut lui faire passer l'hiver au salon!

Profitez bien de cette belle et courte saison! On se redonne rendez-vous en décembre pour ma chronique horticole hivernale. D'ici là, n'hésitez pas à m'écrire et à m'envoyer vos questions et commentaires au journaldesvoisins.com (NLDR : journaldesvoisins@gmail.com) ou par le biais de ma page Facebook FermierAhuntsic!

Au plaisir de faire votre connaissance!

Votre fermier urbain,

Patrick

NDLR : Dans les prochains numéros papier de journaldesvoisins.com (décembre, février), vous retrouverez les chroniques de Patrick. Dès avril, nous reprendrons la publication hebdomadaire de ses chroniques dans nos Actualités du vendredi, sur le Web. *jdv*

Les Pollués de Montréal-Trudeau reçoivent une contribution financière de 1350 \$ des élus

Lors de la réunion du conseil d'arrondissement du 14 octobre dernier, le groupe Les Pollués de Montréal-Trudeau s'est vu octroyer une contribution financière de 1350 \$ pour acheter des stations de mesure sonore.

On se souviendra qu'au cours des derniers mois, les Pollués de Montréal-Trudeau ont entrepris une levée de fonds pour acheter et installer des appareils spécialisés qui mesureront le bruit occasionné par les avions qui passent au-dessus des arrondissements de Montréal, dont Ahuntsic-Cartierville.

Ces stations de mesure seront installées sur le terrain de cer-

tains résidents dont les sites sont situés à des endroits stratégiques.

« Ces appareils permettent d'obtenir des données très transparentes, disponibles sur Internet », a mentionné la conseillère du district d'Ahuntsic, Émilie Thuillier, en annonçant la nouvelle en début de réunion.

L'organisme qui gère le tout est un OBNL. Mme Thuillier a ajouté que ces nouvelles données permettraient de préciser le volume du bruit causé par les avions.

De son côté, commentant également l'annonce lors de la parole aux élus, la conseillère du district du Sault-au-Récollet, Lorraine



Pagé a affirmé : « Voilà qui va aider Les Pollués à documenter la pollution sonore. Ça aide à la lutte citoyenne, a ajouté Mme Pagé, car ADM n'est pas toujours le citoyen corporatif le plus attentif ».

Vous pouvez contribuer à aider Les Pollués de Montréal-Trudeau, en faisant un don par le site <http://lpdmt.org/>

**Vous savez compter? Si oui, constatez que...
trois (3) sous par jour, c'est pas cher!
(pour de la bonne information)**

***Je veux contribuer à ma communauté et devenir membre
du journal communautaire (10 \$ par année)***

Mon nom _____
Mon adresse _____

Mon courriel _____

Montant pour devenir membre : 10 \$

Montant pour soutenir le journal : _____

Total _____

Envoyer à : journaldesvoisins.com
10369, rue Clark, Montréal H3L 2S3

***MERCI! Journaldesvoisins.com compte maintenant 150 membres,
grâce à nos lecteurs!***



**Centre du Pneu
Gounod**

DENIS LEGAULT

10220, boul. St-Laurent
Montréal (Québec) H3L 2N5

Tél.: (514) 858-7638
Télec.: (514) 858-0525



info@pneugounod.com

chaussures
H. LECLAIR inc.
depuis 1953

118, RUE FLEURY OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3L 1T4

CHAUSSURES
POP

514 387-4898

TOURNOI DE BRIDGE

du 7 au 9 novembre à l'Hôtel Le Chantecler,
Ste-Adèle, 4 séances de bridge, tout inclus.
Occupation simple 398 \$, double 298 \$.
Bienvenue à tous 514-382-0310, poste 301
L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS D'AHUNTSIC (ARA)

Le développement social de votre quartier vous préoccupe?

FORUM Ahuntsic
en devenir
22 novembre 2014

Le 22 novembre 2014, joignez-vous à Solidarité Ahuntsic et à ses membres et contribuez à définir l'avenir de votre quartier!

DATE ET LIEU

Samedi 22 novembre
8 h 30 à 15 h

Au Collège Ahuntsic
8955 Rue Saint-Hubert
Salle G-1510 B
Montréal (Québec) H2M 1Y9

INFORMATION ET INSCRIPTION

solidariteahuntsic.org/forum-2014

Solidarité

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9
514 382-9090
info@solidariteahuntsic.org
solidariteahuntsic.org
[f /SolidariteAhuntsic](https://www.facebook.com/SolidariteAhuntsic)

NOS COMMANDITAIRES



Montréal 

Collège Ahuntsic
le grand collège de Montréal

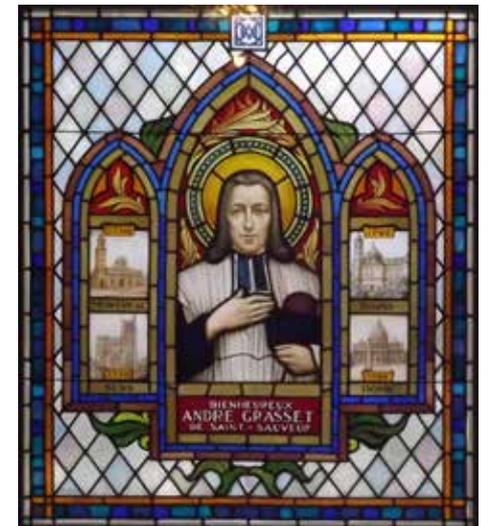
Mme Christine St-Pierre
Députée de l'Acadie et
Ministre des Relations
internationales et de
la Francophonie 

Victime de la Révolution française André Grasset de Saint-Sauveur PAGE D'HISTOIRE *Par Samuel Dupont-Foisy*

Le Collège André-Grasset est un prestigieux établissement d'enseignement collégial privé du quartier Ahuntsic. Autrefois, c'était un collège classique. D'ailleurs, parmi les collèges classiques de l'époque, c'était le premier établissement à ne recevoir que des étudiants externes, abandonnant la formule traditionnelle du pensionnat. Le signataire a d'ailleurs eu un grand-oncle, décédé vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale, qui l'a fréquenté, avant de s'enrôler dans l'armée de l'air. Comme le Collège a été créé en 1927 par les Prêtres de Saint-Sulpice, il n'est pas étonnant qu'il ait été nommé en l'honneur d'un important homme religieux.

André Grasset de Saint-Sauveur naît à Montréal le 3 avril 1758. Son père, secrétaire général des colonies, était arrivé au Canada en 1749. En 1755, le gouverneur général, Pierre de Rigaud de Vaudreuil de Cavagnial, fait du père d'André Grasset son secrétaire. En 1764, soit six ans après la naissance du petit André, le père décide de retourner en France en compagnie de sa famille. Plus tard, le jeune André Grasset, après avoir fait ses études classiques, se destine à la prêtrise. Il devient prêtre en 1783, à l'âge de 25 ans.

La Révolution française commence en 1789. Un an plus tard, une grande réforme de l'Église a lieu, dans le but de ne plus dépendre du pape. On demande donc aux membres du clergé de consentir au décret adopté pour réorganiser le clergé français, la Constitution civile du clergé. En 1791, le pape Pie VI condamne ce décret, opinion partagée par la majorité des membres du clergé, dont M. de Saint-Sauveur.



Verrière au collège André-Grasset

En 1792, André Grasset se réfugiera chez les Pères eudistes de Paris, mais il est capturé en août, avec eux. Ils sont faits prisonniers au couvent des Carmes, ancêtre de l'Institut catholique de Paris. Le 2 septembre, les trois évêques et les 92 prêtres retenus dans ce couvent sont interrogés. Parce qu'ils refusent de prêter serment envers la Constitution civile du clergé, ils sont massacrés dans le jardin du couvent. En tout, trois évêques et 188 prêtres sont tués à Paris. Le 17 octobre 1926, ces « Bienheureux Martyrs de septembre 1792 » sont tous béatifiés par le pape Pie XI.

Il semblerait que, de tout temps, des gens aient décidé de mourir pour des idées. L'ont-ils regretté au moment de leur châtement? Eux seuls le savent... *jdv*

Sources

« Historique », dans le site du Collège André-Grasset. <http://www.grasset.qc.ca/historique.php> (Page consultée le 30 sept. 2014).

Da Silva, Maurice, « ANDRÉ GRASSET DE SAINT-SAUVEUR », dans le site du Diocèse catholique romain d'Edmundston. http://www.diocese-edmundston.ca/fr/docs/saint_andre_grasset_de_saint-sauveur.pdf. (Page consultée le 30 sept. 2014).

La députée d'Ahuntsic intervient en Chambre sur la sécurité ferroviaire

Dans notre précédente édition papier, *journaldesvoisins.com* consacrait un dossier spécial aux transports, en s'intéressant notamment à la problématique de la sécurité ferroviaire, un an après la tragédie du Lac Mégantic.

Une question encore d'actualité comme en témoigne l'intervention de Maria Mourani, à la Chambre des communes, le 30 septembre dernier.



La députée d'Ahuntsic a ainsi interpellé le gouvernement fédéral sur la nécessité, selon elle, d'établir une distance minimale entre toute nouvelle construction et les voies ferrées au Canada; un enjeu crucial de sécurité publique pour Mme Mourani sur lequel elle est revenue en entrevue avec le *jdv*.

Citant un rapport de mai 2013 de la Fédération canadienne des municipalités qui recommande une distance minimale de sécurité de 30 mètres entre la construction de nouveaux immeubles et une ligne principale de chemin de fer, la députée d'Ahuntsic a invité le gouvernement fédéral à mettre en place des règles qui prévaudraient pour toutes les municipalités. *jdv*
(Par Rabéa Kabbaj) (2014-10-17)
Pour en savoir plus, suivez nos Actualités sur le Web, au www.journaldesvoisins.com

APPEL DE TEXTES POUR NOËL

Vous aimez écrire? Alors, ceci est pour vous!

À l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An qui approchent, comme l'année dernière, votre *jdv* organise un concours de nouvelles.

Les textes les plus intéressants seront publiés dans notre prochaine version papier, à la mi-décembre, et nous en publierons quelques autres dans nos éditions électroniques des *Actualités*, les vendredi 26 décembre et 2 janvier.

Un jury composé de trois personnes fera le tri parmi les textes reçus et choisira les meilleurs. Il y aura sans doute des prix à gagner...

Thèmes: Noël; les Fêtes de fin d'année; l'hiver québécois; le froid...
Vous avez le choix!

Catégories d'âges :
Enfants (8-12 ans)
Adolescents (13-17 ans)
Adultes (pas de limite!)

Faites-nous parvenir vos textes par courriel **avant le 21 novembre** à :
Journaldesvoisins@gmail.com
ou par la poste, à :
10369, rue Clark
Montréal H3L 2S3

Nous avons hâte de vous lire!
jdv

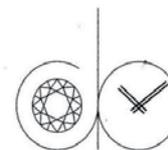
VOUS AVEZ
DES IDÉES?
VOUS AVEZ DES
SUGGESTIONS?
NOUS SOMMES UN
JOURNAL
COMMUNAUTAIRE;
VOS IDÉES ET VOS-
SUGGESTIONS
SONT TOUJOURS
LES BIENVENUES!
ÉCRIVEZ-NOUS :
journaldesvoisins@gmail.com
OU
APPELEZ-NOUS:
514 770-0858

Le comité des usagers
est là pour moi !

514 384-2000, poste 7200

Il m'**informe** sur mes droits et responsabilités.
Il m'**accompagne** si j'ai une plainte à formuler.
Il me **dirige** vers les personnes en mesure de m'aider.

Centre de santé et de services sociaux
d'Ahuntsic et Montréal-Nord



Atelier de réparation
de montres et bijoux
Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
0



- Activités de loisirs variées pour tous
Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l'été.
Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : www.loisirsufa.ca
Téléphone : 514 331-6413



10285, boul. St-Laurent
Montréal, Québec
H3L 2N5
Tél.: (514) 381-5292

2^{ème} succursale
12335, boul. Laurentien
coin Gouin Ouest
Montréal, Québec
H4J 1E7
Tél.: (514) 337-5292

www.avodic.com • info@avodic.com

Un arrondissement à l'image de la MADA?

Ahuntsic-Cartierville à l'écoute des aînés

NOS AÎNÉS ACTIFS

Texte et photo : Sandrine Dussart

Qui ne rêverait pas d'habiter dans une ville ou un quartier où la sécurité règne, où les déplacements sont faciles et les logements, accueillants, et où l'on peut s'exprimer et être entendu, bref, une cité où il fait bon vivre? Lorsqu'on avance en âge, on espère jouir d'une certaine douceur au quotidien. Ce sont des attentes légitimes auxquelles la démarche « MADA » ou « Municipalité amie des aînés » semble vouloir répondre.

Avec le soutien du ministère de la Famille et des Aînés, la Ville de Montréal s'est lancée dans l'élaboration d'un plan d'action en faveur des personnes âgées.

Pour le réaliser, la collaboration des directions centrales, des

organismes partenaires et des élus locaux a été nécessaire.

Des employés municipaux et de nombreux citoyens dévoués à la cause ont également mis la main à la pâte! Le résultat est impressionnant : sept engagements officiels et mûrement réfléchis visant à favoriser la vie des aînés montréalais.

Et chez nous?

Émilie Thuillier, conseillère de ville du district Ahuntsic et engagée depuis le début du projet MADA en 2010, explique que si le récent changement de gouvernement a mis un frein à certaines idées concrètes concernant l'arrondissement, des améliorations ont cependant déjà été réalisées.

L'une des préoccupations majeures des aînés est l'épandage des abrasifs sur les trottoirs du quartier en hiver. « On veut pouvoir se balader à pied, sans risquer de glisser sur une surface glacée et de se casser la hanche! », affirme une résidente.

Justement, les principes numéros 1 et 4 de la MADA proposent de « contribuer à faire de Montréal une ville sécuritaire pour les aînés » en facilitant entre autres leurs déplacements.

Sur ce point, Madame Thuillier souligne qu'une partie du travail d'épandage autrefois réservée aux cols bleus relèverait maintenant du secteur privé, ce qui permettra d'accélérer le processus et d'être plus efficaces lors des chutes de

verglas ou de grésil à venir... Ainsi, nos trottoirs devraient redevenir rapidement fréquentables!

Un impact positif

Parmi les changements positifs déjà survenus dans le quartier, vous avez peut-être noté que les bacs des jardins communautaires Pierre-Lapointe du parc Ahuntsic sont désormais surélevés? Plus besoin de se pencher pour entretenir son potager! Cette délicate attention rappelle le principe numéro 2 de la MADA, soit : « aménager l'espace public pour en faciliter l'accès aux aînés ».

De plus, à la demande générale, des jeux de galets ont été ajoutés aux parcs Ahuntsic et Saint-Alphonse.

Toujours dans le cadre de la MADA, l'arrondissement avait déposé une demande pour avoir quatre modules d'exercice pour adultes dans les parcs du secteur. « Avec le changement de gouvernement, le projet est aujourd'hui gelé, mais nous espérons tout de même obtenir au moins un exerciceur au parc des Hirondelles prochainement », précise Madame Thuillier. En attendant, les aînés pourront toujours profiter du chalet sur place. À ce propos, saviez-vous qu'au parc Henri-Julien, le local du chalet réservé à l'âge d'or est maintenant doté d'un accès Internet?

Parce qu'« offrir aux aînés un milieu de vie stimulant et dynamique, propice à la participation et à l'implication (sic) au sein de la communauté », comme le stipule l'engagement numéro 6 de la MADA, passe autant par la disposition d'installations ludiques à l'extérieur, que par des activités





À la fête des aînés d'entraide Ahuntsic-Nord 2013 (Archives JDV)

proposées à l'intérieur. Encore faut-il que les aînés s'y rendent... Bien des personnes âgées ont peur de sortir le soir... qu'à cela ne tienne! Avec la collaboration des bibliothèques d'Ahuntsic-Cartierville, plusieurs activités qui avaient lieu en soirée sont maintenant offertes en après-midi. Mieux encore, le nouvel horaire concorderait avec le passage des autobus aux endroits concernés!

« Parfois, pour ne pénaliser personne, nous dédoublons certains événements importants. La dernière soirée citoyenne sur la sécurité publique et civile a eu lieu en après-midi et en soirée. Et il y a eu plus de gens l'après-midi », confie Madame Thuillier.

Idées florissantes et bénéfiques

Rendre la vie des aînés plus agréable, c'est aussi agrémente la nôtre! Un exemple? Traverser les artères est parfois une course contre la montre pour les piétons qui avancent moins vite. Cela peut même s'avérer dangereux. Avec la MADA, la Table des Aînés de l'île de Montréal s'est penchée sur le problème, et de précieuses secondes ont pu être ajoutées à l'angle de certaines rues. Un répit qui sera sans aucun doute apprécié de tous les marcheurs...

Parlant de circulation citadine, saviez-vous qu'un projet pilote est en cours à Montréal? Celui d'augmenter la taille des noms de rues sur les plaques informatrices. Là encore, même s'il s'agit d'un « réflexe aîné », bon nombre d'entre nous pourraient bénéficier de cette visibilité agrandie!

L'accès à l'information, enjeu numéro 5 de la MADA, a provoqué une autre belle percée dont chaque citoyen pourra profiter : dans les parcs situés sur le boulevard Gouin, des panneaux écrits en gros caractères indiquent aux promeneurs tous les endroits dignes d'intérêt qui longent la rivière des prairies.

Une nouvelle approche

Le principe numéro 3 de la MADA, qui a pour but d'améliorer les conditions d'habitation des aînés pour leur permettre de rester chez eux le plus longtemps possible, a eu des retombées positives : l'aménagement de 79 logements sociaux, à l'angle des rues Laverdure et Sauvé. Si une part des logements de la résidence Rêvamus est destinée aux personnes de 55 ans et plus, l'autre sera réservée aux personnes ayant une légère déficience intellectuelle ou physique. Une expérience d'intégration sociale inédite dans la

Métropole.

De plus, afin d'honorer l'engagement numéro 1 de la MADA sur la sécurité des aînés, la prévention dans les HLM est prise très au sérieux par l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM), qui fait du porte-à-porte pour expliquer, conseiller et mettre en garde les résidents contre les vols ou les agressions.

Un projet unificateur

Si la MADA n'est pas un catalogue d'actions en soi, elle a eu le mérite de créer des forums avec et pour les aînés, en se mettant réelle-

ment à l'écoute de leurs besoins. Elle a aussi réuni sous sa bannière plusieurs organismes d'Ahuntsic-Cartierville qui ont à cœur les gens du troisième âge comme le CLIC, le Conseil régional de l'environnement et la Table des aînés de Bordeaux-Cartierville pour ne nommer que ceux-là. C'est aussi grâce au « brassage MADA » que la Table de concertation et d'action pour les Aînés d'Ahuntsic a été créée!

Nous connaissons tous des aînés que nous aimons. Ils sont notre histoire, notre mémoire. Un jour prochain ou lointain, nous deviendrons à notre tour des gens du « troisième âge »... Longue vie à la MADA! *jdv*

Journaldesvoisins.com

est un journal communautaire d'information fait par des résidents et pour les résidents de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville dont le siège social se trouve à Ahuntsic.

Notre journal est un bimestriel papier, et un journal en ligne, chaque vendredi, avec les Actualités hebdomadaires d'Ahuntsic-Cartierville qui se consultent sur le Web à : www.journaldesvoisins.com.

Nous sommes membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ).

Tirage (Ouest) : 17 000 exemplaires. Tirage (Est) : 17 000 exemplaires

Coordonnées : journaldesvoisins@gmail.com

Téléphone : 514 770-0858

Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

Vous voulez nous aider? Écrivez-nous, appelez-nous!

Conseil d'administration : Diane Viens, Pierre Foisy, Pascal Lapointe, Douglas Long, Me Hugo Hamelin, Maryse Henri, Yves Bonneau, Philippe Rachiele, Christiane Dupont.

Éditeur : Philippe Rachiele

Rédactrice en chef : Christiane Dupont

Représentant publicitaire : Pierre Latreille

Rédactrice en chef : Christiane Dupont

Rédacteur en chef adjoint : Alain Martineau

Journalistes : Élisabeth Forget-Le François, François Barbe, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Rabéa Kabaj

Site Web et photos : Philippe Rachiele

Collaborateurs à la rédaction et à la photographie : Laetitia Cadusseau, Éline Bissonnette, Sandrine Dussart, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Geneviève Poirier-Ghys, Patrick De Bortoli, Hélène Maillé

Mise en page : Philippe Rachiele, Christiane Dupont et François Barbe

Caricaturiste : Denis Pepin

Illustratrice et logos : Claire obscure

Correction/révision : Geneviève Chrétien et Samuel Dupont-Foisy

Correction et révision des *Actualités* du vendredi : Christiane Gervais

Impression : Hebdo Litho

Distribution : journaldesvoisins.com

Dépôt Légal : BNQ -ISSN1929-6061 ISBN/ISSN 1929-6061

SVP partagez ou recyclez ce journal

Culture
et Communications
Québec

CDEC
AHUNTSIC-CARTIERVILLE

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Alain Gravel enquête...et roule!

BELLE RENCONTRE

Texte : Christiane Dupont – photo : Philippe Rachiele

On le connaît parce qu'on le voit chaque semaine au petit écran de Radio-Canada. Avec son équipe d'Enquête, il a su débusquer des vérités qui ont permis aux Québécois de détricoter maintes problématiques, notamment sur la collusion dans l'industrie de la construction. Ici, dans Ahuntsic-Cartierville, on l'aperçoit peut-être à vélo, ici et là. À 56 ans, Alain Gravel persiste et signe.

Journaliste depuis plus de 35 ans, Alain Gravel a amorcé sa carrière alors qu'il était dans la jeune vingtaine. Originaire du quartier Sainte-Dorothée à Laval, le journaliste avait fait un DEC en Arts et Technologie des médias à Jonquière. « Je suis peut-être le seul journaliste de Radio-Canada à ne pas avoir fini un baccalauréat », dit-il, en riant.

À ses débuts, en 1978, il travaille à la station de radio CKCV de Québec, puis à Jonquière et enfin à la station montréalaise CKAC. « J'ai d'abord fait trois ou quatre stations en deux ans », dit-il.

Durant les neuf années qu'il passe à CKAC (« l'Âge d'or de la station », dit-il), Alain Gravel côtoie chaque jour les Jocelyne Cazin, Richard Desmarais, Jacques Camirand, Michel Viens, Jacques Morency et André Pratte. « J'ai fait de tout, dit-il, de nuit, de jour, sur appel, les "chiens écrasés", les élections américaines, l'incendie de l'entrepôt de BPC à Saint-Amable, l'histoire des

sœurs Lévesque, et les élections haïtiennes ratées en 1987 après le départ de Duvalier. » C'est durant cette période qu'il décide de poursuivre en parallèle deux ans d'études en sciences politiques à l'UQAM.

En 1989, il laisse CKAC pour un autre médium. « Certains quittaient la station pour TVA », dit-il. Il y côtoiera, notamment, le regretté journaliste Gaétan Girouard. Il couvre alors la fameuse crise d'Oka et la guerre du Golfe persique, entre autres.

« Es-tu fou? »

Quatre ans plus tard, Alain Gravel devient journaliste au *Point* de Radio-Canada. Puis, en 1997, il prend la barre d'une nouvelle émission, *Enjeux*, qui deviendra, par la suite, *Enquête*. « Quand Jean Pelletier m'a parlé de faire une émission d'enquêtes, je n'y croyais pas trop. Je lui ai dit : "Es-tu fou?" Ça coûte cher faire des enquêtes et on ne sait pas trop ce que ça va donner... De façon systématique, ça n'existait pas vraiment. C'est lui qui a donné l'élan! », dit-il, ajoutant qu'il y avait bien quelques collègues qui en faisaient, dont André Noël, à *La Presse* et des journalistes de *The Gazette*.

Ne lui arrive-t-il pas d'avoir peur au gré de ses enquêtes? « Peur? Non, dit-il. Si j'avais senti que je pouvais mettre mon entourage en danger, j'aurais arrêté, mais je n'ai jamais eu de menaces directes. » Par ailleurs, il précise avoir peur de faire



des erreurs, de ne pas avoir l'information précise. « C'est le métier du doute », explique-t-il. Poursuivant sa réflexion sur la question, il dira ceci : « En fait, j'ai eu plus peur dans les zones de conflit, notamment en Haïti et en Afrique du Sud. » Il ajoute : « Je ne suis pas cow-boy! »

« Rouler » sa bosse

Au nombre de ses passe-temps, Alain Gravel compte évidemment le vélo, mais aussi le bénévolat pour la profession. Ainsi, de 2004 à 2007, il décide de pousser à la roue et de remettre un peu au métier : il présidera aux destinées de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ).

Le vélo occupe une place importante dans sa vie. Il s'est promené

un peu partout avec sa bécane. Auparavant, il faisait de la course. Il se rend souvent travailler à vélo, été comme hiver. D'ailleurs, il préfère habiter Ahuntsic-Cartierville plutôt que le Plateau Mont-Royal, par exemple... « Le Plateau, dit-il narquois, c'est pas assez loin pour aller au bureau en vélo! » Il se dit « pas mal sauvage et indépendant », même s'il précise aimer le travail d'équipe

« Une rue fantastique! »

Comme résidant, il fait l'apologie du quartier et de la nouvelle rue Fleury Ouest. Pour lui, Ahuntsic-Cartierville est un beau compromis entre la ville et la banlieue. « J'aime mes voisins, lance-t-il, et le silence sur mon bout de rue! ». Résidant non loin d'un parc, il apprécie la tranquillité quand il est à la maison. « Le babillage des enfants ne me dérange pas du tout, dit-il. En revanche, quelqu'un qui apporte sa radio au parc et qui le fait écouter à tout le monde, ça, j'ai de la misère! »

Parallèlement à sa carrière de journaliste, Alain Gravel a fondé une famille. Deux de ses trois enfants gagnent leur vie en journalisme ou dans un domaine connexe. Quant à sa petite dernière, elle ne suivra sûrement pas ses traces, laisse-t-il entendre. Ne lui a-t-elle pas dit : « Ça ne m'intéresse pas ton job! Tu te fais toujours poursuivre! », faisant allusion au fait qu'*Enquête* et son animateur récoltent plus que leur part de poursuites en justice...

jdv



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél.: 514 337-4278
Télé.: 514 337-0987
Courriel
acadie@mri.gouv.qc.ca

Christine St-Pierre
Ministre des Relations Internationales
et de la Francophonie
Députée d'Acadie

ILS IRONT LOIN.

L'avenir est au présent



Commission scolaire de Montréal



André Gravel
Vice-président du conseil scolaire
Commissaire
Circonscription Bourassa-Montréal

1737, rue Sherbrooke Est, Bureau 521, Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone: 514 596-7790 – Courriel: gravelandree@csdm.qc.ca



Beausoleil
Clinique • Orthophonie

Interventions orthophoniques chez les enfants, adolescents et adultes

10 504, local 1, boulevard St-Laurent, Montréal, H3L 2P4
514.332.9593 • www.cliniquebeausoleil.com